Master Sciences Économiques et Sociales

Institutions, Organisations, Économie et Société

Brochure du diplôme[1]

Année Universitaire

2023-24

[1] La brochure comprend les informations connues à la date de publication.

Date de publication : 11/10/2023

IOES (« Institutions, organisations, économie et société ») est un programme de master en SES (« Sciences économiques et sociales ») porté par trois établissements parisiens : l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Dauphine – PSL et Mines Paris – PSL, ces deux derniers rassemblés au sein de l'Université PSL.

Cette formation interdisciplinaire à la recherche et par la recherche a pour ambition de former de nouvelles générations capables de penser et transformer le monde de demain, par l'analyse des politiques, des institutions, des organisations et des enjeux de l'économie contemporaine. Elle ouvre des voies de professionnalisation dans les domaines de la recherche (doctorat), l'enseignement supérieur, et l'expertise socio-économique (conseil, action publique, ONG). La formation se déroule sur deux ans (M1 et M2), avec une possible année de césure, à Paris, sur les campus de l'EHESS, Dauphine – PSL et Mines Paris – PSL, et en partie à l'étranger (possibilité de séjours académiques et missions de terrain). Le diplôme national de master est co-accrédité par l'EHESS et l'Université PSL.

La première année a pour but de doter les étudiant.e.s d'un socle commun de connaissances sur les principaux concepts des sciences sociales de l'économie (accumulation, capital, état, firme, organisation, marché, régulation, travail). En seconde année, les cours de tronc commun portent sur des thématiques telles que le capitalisme et l'environnement, le développement et ses politiques, la financiarisation des économies contemporaines, la mondialisation de la production et des échanges, la monnaie.

Les étudiant.e.s choisissent chaque année de participer aux nombreux séminaires que propose notamment l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, pour approfondir leurs connaissances des sujets que les étudiantes et étudiants traitent dans leurs mémoires de recherche. Tout au long du master, des enseignements de méthodes proposent également aux étudiant.e.s de s'initier ou de se perfectionner méthodologiquement grâce notamment à des cours obligatoires de sciences des données et à la proposition d'un panel de cours méthodologiques (économétrie, analyse de réseaux, systèmes d'information géographique, travail en archives, enquête de terrain..).

Responsables de la Mention :
Ève Chiapello (EHESS)
Marlène Benquet (Dauphine-PSL)

Responsables du M1 :
Ève Chiapello (EHESS)
Vincent Gayon (Dauphine-PSL)

Responsables du M2 :
Thomas Angeletti (Dauphine-PSL)
Pierre-Cyrille Hautcoeur (EHESS)
Fabian Muniesa (Mines Paris- PSL)

Secrétariat pédagogique :
Sheona Fernando (Dauphine-PSL)
Ninga Ahmed Affandi (EHESS)

Conseil pédagogique (enseignant.es des troncs communs)

ANA ARTIAGA, THOMAS ANGELETTI, CÉLINE BAUD, PAULINE BARRAUD DE LAGERIE, MARLÈNE BENQUET, CÉLINE BESSIÈRE, SEBASTIEN BILLOWS, SIMON BITTMANN, VINCENT-ARNAUD CHAPPE, ÉVE CHIAPELLO, FRANÇOIS CUSIN, LILIANA DOGANOVA, FRANÇOIS-XAVIER DUDOUET, CLEMENT FOUTREL, VIRGINIE GABRIEL WILLEMIN, VINCENT GAYON, ISABELLE GUERIN, PIERRE-CYRILLE HAUTCŒUR, PAUL LAGNEAU-YMONET, SYLVAIN LAURENS, SEBASTIEN LECHEVALIER, BENJAMIN LEMOINE, SEBASTIEN LE PIPEC, ALEXANDRE MALLARD, MAUDE MANOUVRIER, JULIAN MISCHI, ERIC MONNET, FABIAN MUNIESA, CECILE MURAT, MADALINA OLTEANU, ARNAUD ORAIN, MARIE PIGANIOL, QUENTIN RAVELLI.

1. PRESENTATION GENERALE 6

1.1. CONTENU ET MAQUETTES INDICATIVES 6
Maquette générale du M1 7
Maquette générale du M2 8
Anglais 9
Cours de méthodes 9
Mémoires de recherche et accompagnement 9
Accompagnement 9
Mémoires de M1 10
Mémoires de M2 10
Stages 11
Jurys, césures et passage dans l'année supérieure 11
1.2. DEBOUCHES 12
Poursuite en thèse 12
Inscription parallèle en M2 dans le DU Research in Management 13
1.3 ADMISSION 13
Admission en M1 13
Admission en M2 14
Candidatures et procédure d'admission 14
Inscriptions administratives 15

2. ORGANISATION DE LA SCOLARITE EN MASTER 1 16

2.1 RAPPEL DE LA MAQUETTE DE MASTER 1 16
2.2. DESCRIPTIF DES COURS OBLIGATOIRES DE M1 17
COURS DE MISE A NIVEAU 17
♦ Introduction à l'économie 17
COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 1 18
♦ Comparative Methods in Social Sciences 18
♦ États, institutions et constructions des marchés 18
♦ Firmes, organisations, marchés 19
♦ Travail, capital, accumulation 19
♦ Management 20
COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 2 20
♦ Droit et régulation de l'économie 20
♦ Current Research in Socio-Economics 21
♦ Fondements de la science des données (I) 21
♦ Initiation à la modélisation relationnelle de l'information 21

3. ORGANISATION DE LA SCOLARITE EN MASTER 2 22

3.1 RAPPEL DE LA MAQUETTE DE MASTER 2 22
3.2 DESCRIPTIF DES COURS OBLIGATOIRES DE M2 23
COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 1 23
♦ Institutions de la Monnaie et de la Dette 23
♦ Financiarisation et valorisation 24
♦ Environnement, Économie, Capitalisme 24
♦ Espaces, Mondialisation et Territoires Economiques 24
♦ Fondements de la science des données (II) 25
COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 2 26
♦ Socio-économie du genre 26
♦ Anglais pour les sciences sociales 26
COURS DE PROFESSIONNALISATION (OPTION BLOC 3) 27

♦ Après le Master 27

4. DESCRIPTIF DES APPROFONDISSEMENTS DE M1 ET M2 27

4.1. APPROFONDISSEMENTS EN METHODES QUANTITATIVES OU QUALITATIVES 27
♦ L'initiation à l'enquête de terrain 27
♦ Econométrie 28
♦ Travailler dans les archives de l'économie 28
♦ Enquêter sur les lieux de pouvoir 29
♦ L'analyse des correspondances en sociologie 29
♦ Social Networks Analysis 30
♦ Dynamique des réseaux et des collectifs 30
♦ Analyse des données relationnelles 31
♦ PLAD – Traitement et analyse de l'information spatialisée 32
♦ Introduction avancée aux sciences sociales computationelles 33
♦ Sexualité et santé sexuelle : approches sociologiques et démographiques 33
4.2. APPROFONDISSEMENTS EN ECONOMIE OU SOCIO-ECONOMIE 34
♦ Capitalismes asiatiques : inégalités, welfare et innovations tirées par le care 34
♦ Démocratie et capitalisme aux Etats-Unis 34
♦ Histoire des savoirs et des pratiques mercantilistes (XVIIe-XXIe siècle) 35
♦ La théorie de la régulation en perspective 35
♦ Sociologie des circuits de financement. Economie mixte et financiarisation. 36
♦ Monetary and Financial History 37
♦ Approches sociales des outils de gestion, de la comptabilité et de la quantification 37
♦ Transition écologique et justice sociale 38
♦ Travail et soutenabilité 38
♦ Relations de service et pouvoirs 39
♦ Pour étudier le travail 39
♦Genre et travail, pratiques et politiques 39
♦ La discipline au travail. Salaire, technique et société salariale 40
♦ Expertise internationale 41
♦ The Challenges of Contemporary Capitalism and the Political Economy Project 41
♦ Ageing and public policies 41
♦ Les paradoxes du progrès : sur les transformations contemporaines des modèles nordiques 42
♦ Protection sociale, action publique / privée. Persp. centre- et sud-est européennes, XIXe-XXe siècles 42
♦ Espaces, acteurs et dynamiques du travail en milieu colonial 43
♦ Séminaire de lecture : « Sur l'État », de Pierre Bourdieu 44
♦ Métropoles et capitales : trajectoires locales dans un monde global 44
♦ Territoire et action publique territoriale 45
♦ Organisation(s) et développement durable 45
♦ Sociologie des réformes universitaires et du gouvernement de la recherche 46
4.3. APPROFONDISSEMENTS LIBRES 46

LISTE INDICATIVE DES ENCADRANT.ES POTENTIEL.LES DE MEMOIRES 47

LISTE INDICATIVE D'ENCADRANT.E.S EN MANAGEMENT 55

1. Présentation générale

1.1. Contenu et maquettes indicatives

La formation est répartie sur les quatre sites des trois établissements porteurs[2] et combine des cours de tronc commun, des séminaires de recherche et des cours de méthode.

En M1 comme en M2, les cours sont répartis sur deux semestres. Le premier semestre met l'accent sur les cours de tronc commun et les connaissances fondamentales à acquérir sur les principaux concepts des sciences sociales de l'économie. Le deuxième semestre permet de suivre des séminaires de recherche, notamment à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Peu de cours sont organisés sur la période d'avril à mai, qui est dédiée à la rédaction d'un travail de recherche prenant la forme d'un mémoire.

Il est également possible d'effectuer un stage rémunéré (à temps partiel, d'au moins deux mois). Idéalement, le stage doit se dérouler dans une unité de recherche, publique ou privée.

En M1 comme en M2, les cours obligatoires de tronc commun supposent un travail préparatoire d'environ 2 heures par heure d'enseignement. La majorité du temps en classe est censée être dédiée, selon les principes de la pédagogie inversée, aux échanges entre étudiant.e.s et enseignant.e.s. Ceci requiert un investissement personnel et collectif intensif (groupes de lecture, discussions de recherche en cours, accueil des chercheur.e.s invité.e.s, etc.) qui ne permet pas la préparation d'un autre diplôme, en parallèle du master IOES.

Il est possible de faire une césure entre le M1 et le M2 pour réaliser des stages ou un projet personnel complémentaire.

Il est possible de demander à partir en échange (accords ERASMUS) en deuxième année ou bien dans le cadre d'un étalement de scolarité. Les demandes doivent être faites, selon l'établissement d'inscription premier[3] (EHESS ou Dauphine PSL) selon les calendriers de chaque institution.

♦ à la Goethe-Universität Frankfurt am Main au sein du Master de sociologie économique[4]

♦ ou à l'université de Genève au sein du Master « Political Economy of Capitalism »[5].

---

[2] Les quatre sites principaux sont les suivants : EHESS (Campus Condorcet à Aubervilliers, Campus Jourdan – Bd Jourdan à Paris), Mines Paris (Bd St Michel), Université Paris-Dauphine (Porte Dauphine, Paris). La journée de rentrée se tient à l'EHESS sur le Campus Condorcet. Certains enseignements optionnels peuvent également se tenir hors les murs.

[3] Voir section « Inscriptions ci-dessous »

[4] https://www.uni-frankfurt.de/50304122?

[5] https://www.unige.ch/sciences-societe/formations/masters/political-economy-of-capitalism/

La rentrée du Master aura lieu **le 11 septembre 2023** à 13h30 dans le Bâtiment de l'EHESS sur le campus Condorcet à Aubervilliers (M° Font Populaire-Ligne 12), pour les M1 dans la salle 25-A et pour les M2 dans la salle 50.

MAQUETTE GENERALE DU M1

Bloc 1 – Les cours obligatoires du 1er semestre - Tous validés et finis au 1er semestre - **30 ECTS**
- Comparative methods in social sciences (6 ECTS) [18 heures] - États, institutions et constructions des marchés (6 ECTS) [18 heures] - Firmes, organisations, marchés (6 ECTS) [18 heures] - Travail, capital, accumulation (6 ECTS) [20 heures] - Management (6 ECTS) [18 heures]
Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre - Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) – **18 ECTS**
- Fondements de la science des données I (3 ECTS) [36 heures] *Suivi de « Initiation à la modélisation relationnelle de l'information »* [15 heures-séminaire bloqué] - Droit et régulation de l'économie (3 ECTS) [18 heures] - Current Research in Socio-Economics (3 ECTS) [Annualisé mais se valide en fin de S2] - Anglais (3 ECTS) [Annualisé mais se valide en fin de S2] - Mémoire-Stage (6 ECTS)
Bloc 3 : Les approfondissements : 4 cours à choisir dans un panel de séminaires - Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) – **12 ECTS**
♦ 2 **Approfondissements en méthodes quanti ou quali** (3 ECTS chacun) -voir liste ♦ 1 **Approfondissement en socio-économie** (3 ECTS)- voir liste ♦ 1 **Approfondissement libre** – hors listes (3 ECTS)

MAQUETTE GENERALE DU M2

Bloc 1 : Les cours obligatoires du 1er semestre - Tous validés et finis au 1er semestre - 30 ECTS
- Institutions de la monnaie et de la dette (6 ECTS) [18 heures] - Financiarisation et valorisation (6 ECTS) [18 heures] - Environnement, économie, capitalisme (6 ECTS) [18 heures] - Espace, mondialisation et territoires économiques (6 ECTS) [18 heures] - Fondements de la science des données II (6 ECTS) [36 heures]
Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre – Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) - 21 ECTS
- Socio-économie du genre (3 ECTS) [18 heures] - Anglais pour les sciences sociales (3 ECTS) [Annualisé mais se valide au S2] - Mémoire de recherche (15 ECTS)
Bloc 3 – Les approfondissements : 3 UE à choisir – Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) – 9 ECTS
Au choix parmi : - les **Approfondissement en socio-économie** - voir liste - les **Approfondissements en méthodes quanti ou quali** - voir liste- - les **Approfondissements de professionnalisation** (Cours « Après le Master » ou Stage)- Maximum 1 - les **Approfondissements libres** (hors listes)- Maximum 1

ANGLAIS

Dans la mesure où la maîtrise de l'anglais est requise par la plupart des coopérations académiques et des actions scientifiques (conférences, appels à projet, etc.), les étudiant.e.s seront amenés dès le M1 à travailler, en partie, en anglais : lectures, cours et accueils d'enseignant.e.s invité.e.s. Pour la diplomation ou le passage dans l'année supérieure, les étudiant.e.s doivent obtenir un niveau minimal équivalent au score de 90/120 du TOEFL.

L'objectif est que ce niveau soit atteint avant l'entrée en M2. Les personnes pouvant attester de ce niveau à l'entrée du M1 seront dispensées de cours d'anglais en M1. Pour celles et ceux ne disposant pas de certification officielle, un Toefl blanc est organisé à la rentrée en M1. Des cours d'anglais sont proposés à celles et ceux qui n'ont pas encore ce niveau. Sebastien Le Pipec, enseignant d'anglais à l'EHESS assure la coordination de l'anglais en M1.

En M2, les étudiant.e.s suivent un cours obligatoire d'Anglais pour les sciences sociales, tourné vers les spécificités de la communication scientifique.

COURS DE METHODES

Le Master étant orienté vers la recherche, une place importante est accordée aux cours de méthodes et à l'approfondissement de questions socio-économiques.

Dans la mesure où les questions économiques sont habituellement traitées avec des méthodes quantitatives et supposent une aisance dans la consultation et la maîtrise de données chiffrées, la formation propose aux étudiant.e.s une formation obligatoire aux sciences des données (langages de programmation Python, R, et constitution de la base de données relationnelle) complété notamment par une offre de cours optionnels (voir liste plus bas): économétrie, analyse de réseaux, analyse des correspondances, étude des sources économiques historiques (étude des archives, des comptabilités, des contrats, des transactions,..), outils de cartographie et de spatialisation.

Certains cours d'approfondissement sont mutualisés entre le M1 et le M2 et avec d'autres formations que proposent les établissements qui portent la formation.

MEMOIRES DE RECHERCHE ET ACCOMPAGNEMENT

Le master implique la réalisation d'un premier mémoire de recherche en M1 et d'un second mémoire en M2.

Accompagnement

Les étudiant.e.s bénéficient d'un accompagnement personnalisé par un tuteur ou une tutrice pendant toute la durée du master. Cet accompagnement vise notamment à tenir compte de la formation initiale de l'étudiant.e, afin de mieux orienter ses choix de cours ou les efforts de mise à niveau qu'il lui faudra consentir. Les choix de cours optionnels (séminaires, méthodes, techniques) sont également réalisés en fonction du projet de recherche.

Le tutorat consiste ensuite à offrir un accompagnement scientifique dans la réalisation d'une première recherche (mémoire de M1) et dans la construction d'un projet de recherche

pour le M2. En seconde année, le tutorat est exercé par la ou le responsable du mémoire de M2, qui peut être différent de la tutrice ou du tuteur de M1.

L'encadrement scientifique par le tuteur ou la tutrice est complété par un accompagnement collectif :

Des ateliers (animés par Clément Foutrel, Doctorant chargé d'enseignement et ancien du Master).

- en M1 : un atelier au mois de janvier sur le projet de recherche avancé que les étudian.es doivent remettre à leurs tuteur.ices

- en M2 : un atelier sur la rédaction des introductions des mémoires en mai

Des réunions toutes les 4-6 semaines sont organisées avec les responsables de niveau (M1 ou M2) pour évoquer les affaires courantes du Master et s'assurer du bon avancement des mémoires.

En M2, la préparation des concours doctoraux donne lieu à un accompagnement privilégié pris en charge par les responsables du master avec l'aide Bénédicte Reynaud (CNRS émérite IRISSO-Dauphine).

Mémoires de M1

Ce mémoire comprend idéalement (mais pas obligatoirement, la méthode de travail ayant été validée par le.a tuteur.trice du mémoire) une partie de manipulation de données chiffrées ; soit un traitement de données original ou la constitution d'une base de données, soit un travail de documentation et de quantification de la question étudiée pour en cerner les volumes et les ordres de grandeur, ou encore une analyse critique, sociohistorique ou ethnographique de la conception ou de la mise en œuvre d'indicateurs. Le mémoire devra témoigner d'une maîtrise réflexive de l'usage raisonnée de la preuve chiffrée.

Le format indicatif du mémoire est le suivant : 24 000 mots / circa 50 pages, hors biblio et annexes.

La note finale est motivée par un rapport final établi par le.la tuteur.ice.

Mémoires de M2

Pour l'entrée en M2, un projet de recherche doit être fourni avant la rentrée, avec si possible une validation par la tutrice ou le tuteur presenti.e.

Le mémoire de recherche de M2, de 80 pages minimum, donc plus conséquent qu'en M1, est l'occasion de mener un véritable travail de recherche académique, sous la direction ou co-direction d'un membre de l'équipe pédagogique (corps enseignant M1 ou M2).

En M2, le mémoire de recherche donne lieu à une soutenance devant un jury composé d'au moins une personne extérieure (maximum deux), en plus des tuteur.rice.s, de rang universitaire (doctorat ou plus) sauf justification. La soutenance peut se tenir en présentiel ou de façon dématérialisée. Elle dure 1 heure (15-20 min. de présentation puis échanges et questions). La note est accordée entre tuteur.trice.s et membre.s extérieur.s du jury suite à une délibération. Celle-ci prend en compte des éléments tels que la qualité de la présentation orale et des échanges, la qualité de l'écrit, la formulation des problématiques de recherche, son traitement à partir de la littérature et des sources empiriques, les méthodologies de recherche,

l'originalité de l'apport scientifique. Un rapport écrit (entre 1000 et 3000 mots) est établi et signé par tuteur.trice.s et membre.s extérieur.s du jury à l'issue de la soutenance.

STAGES

En master 1

Il est possible de réaliser un stage en M1 à partir du mois de juin, ou à temps partiel ou avant. Celui-ci ne donne pas lieu à validation d'un crédit.

Il est possible sous conditions de combiner la réalisation d'un stage avec celle du mémoire de recherche de M1. Mais les dates de rendu au plus tard du mémoire comme de l'éventuel rapport de stage sont au 30 juin au plus tard.

. Dans le cas où le stage est le support, le terrain ou le lieu de réalisation du mémoire, les attendus du mémoire sont inchangés (taille approx. 24 000 mots).

. Dans les autres cas, il est possible de demander à remplacer le mémoire par un travail de recherche moins important (circa 16000 mots) et un rapport de stage (8000 mots). Les dates de rendu des deux documents au plus tard restent néanmoins le 30 juin, même si le stage n'est pas terminé.

En Césure

La césure offre aussi la possibilité de réaliser des stages.

En master 2

Il est possible de réaliser un stage en M2 à partir du mois de juin, ou à temps partiel ou avant. Celui-ci peut donner lieu à la validation d'un crédit (3 ECTS) du bloc d'approfondissement. Dans un tel cas, une note est attribuée au stage qui est fondée sur la remise d'un rapport de stage aux responsables du M2. Le rapport de stage, d'environ 8000 mots (minimum 6000) décrit l'organisation du service où vous étiez et des tâches accomplies et propose une analyse selon une problématique développée en lien avec les thèmes du master.

Il n'y a pas d'aménagement possible du mémoire de recherche de M2 possible dans ces cas là comme en M1. En revanche, la session 2 de jury se tenant mi-septembre, les étudiants disposent de 2 mois de plus pour finir leur mémoire qui doit être rendu fin août.

JURYS, CESURES ET PASSAGE DANS L'ANNEE SUPERIEURE

La scolarité en M1 comme en M2 est découpée en deux semestres. Les notes peuvent se compenser entre elles à l'intérieur du semestre, mais les semestres ne se compensent pas entre eux. Il faut avoir 10/20 à chacun des deux semestres pour valider l'année. Toute note inférieure strictement à 6/20 est éliminatoire et empêche la validation du crédit, même par compensation.

Des rattrapages peuvent être demandés aux enseignants en cas de note inférieure strictement à 10/20. Les rattrapages du Semestre 1 se font dans le courant du Semestre 2. Les rattrapages du semestre 2 se tiennent entre les deux sessions de jurys du S2.

. Au semestre 1, les jurys du M1 et du M2 se tiennent dans le courant du mois de février

. Au semestre 2, les jurys du M1 se tiennent mi-juin (première session) puis mi-juillet (seconde session) ; les jurys du M2 se tiennent mi-juin puis début septembre.

Les autorisations de redoublement sont prononcées par les jurys. Il est possible de demander un étalement de la scolarité qui doit être justifié (raisons médicales, emploi en parallèle notamment). L'étalement donne lieu à l'élaboration d'un contrat pédagogique particulier désignant les crédits qui seront validés chaque année.

Il n'est pas possible de passer en M2 ou de partir en césure si l'année de M1 n'a pas été intégralement validée. La demande de départ en césure est faite en fin d'année scolaire sur la base d'un projet déposé par les étudiant.es et accepté par les responsables de la formation.

1.2. Débouchés

Le master IOES a pour objectif de former une nouvelle génération de scientifiques et d'expert.e.s, capable de renouveler l'analyse des politiques, des institutions, des organisations et des acteurs qui font l'économie contemporaine.

Le master forme aux carrières scientifiques dans des institutions d'enseignement supérieur ou de recherche, ainsi que dans les unités de prospective et d'étude des organismes publics et des entreprises privées. Les étudiants bénéficieront également de la renommée de l'EHESS, de l'Université Paris-Dauphine et de Mines Paris pour s'insérer dans les réseaux scientifiques et poursuivre en doctorat (60% des diplômés). En M2, les étudiant.e.s peuvent choisir de suivre le cours « Après le master » qui propose une réflexion générale sur la professionnalisation aux métiers de la recherche et, dans une moindre mesure, aux métiers connexes (poste de consultant.e dans des bureaux d'études, instituts de sondage, cabinets d'expertise CHSCT, etc.).

Le master forme en effet aussi des cadres, publics ou privés (chargés d'étude, analystes, responsables de projet) dotés de l'esprit scientifique requis pour relever les défis organisationnels et politiques auxquels sont confrontées les sociétés contemporaines. Certains de nos étudiants et étudiantes ont également choisi de s'orienter après le master vers l'agrégation de Sciences Economiques et Sociales.

POURSUITE EN THESE

La poursuite en thèse est le débouché naturel du master. Le cours de M2 « Après le master » contribue à préparer les étudiant.e.s aux concours qui allouent les contrats doctoraux (financement de thèse sur 3 années). Le Master s'inscrit dans le Programme Gradué (PG) Sciences sociales de PSL (https://www.psl.eu/programmes-gradues/programme-gradue-sciences-sociales). A ce titre, les étudiant.e.s du master peuvent se présenter notamment aux concours des contrats doctoraux de PSL et de l'EHESS. Ils ou elles sont également accompagné.es dans leurs démarches à l'international ou pour d'autres concours en France, chaque université organisant ses propres sélections. L'accès à un concours dépend le plus souvent de la présentation d'un projet de thèse encadré par un directeur ou une directrice de thèse affiliée à l'Ecole doctorale concernée. La qualité de la scolarité en M2 et du mémoire

de recherche réalisé sont déterminants dans l'accès à ces sélections, certaines écoles doctorales imposant une moyenne minimale (16/20 pour l'EHESS).

Nos ancien.nes élèves ont obtenu des contrats doctoraux dans les établissements qui portent le master (EHESS, Mines Paris PSL, Dauphine PSL) mais aussi dans d'autres établissements français (Sciences Po, Université Paris Saclay, Université Panthéon-Assas, Université Paris Nord, Université Gustave Eiffel, Grenoble Ecole de Management) et étrangers (Université de Bristol, Justus-Liebig Universität Gießen, European University of Florence, Université de Gènes, Université de Louvain) ou bénéficient de contrats CIFRE.

INSCRIPTION PARALLELE EN M2 DANS LE DU RESEARCH IN MANAGEMENT

Les étudiant.e.s inscrit.e.s dans le M2 IOES qui souhaiteraient s'orienter vers une thèse de management à l'issue du M2 peuvent s'inscrire en parallèle du M2 dans le DU Research in Management de Dauphine (inscription gratuite) dont le suivi est un préalable à la poursuite en thèse de management (hors finance) à Dauphine (https://dauphine.psl.eu/en/training/graduate-programs/research-in-management).

Les deux programmes (Master IOES et le DU RIM) ont convenu d'une série d'équivalences rendant la poursuite des deux diplômes en parallèle possible. Le suivi du DU peut permettre aux étudiant.es du master de candidater en thèse au Programme gradué Management de PSL (https://www.psl.eu/programmes-gradues/programme-gradue-management). Cet accord repose sur la reconnaissance par le DU RIM que le programme du Master IOES propose aux étudiant.e.s un socle de base en méthodologie de la recherche et des connaissances théoriques en sciences économiques et sociales utiles à la recherche en management de bon niveau. La comptabilisation des équivalences dépend non seulement des unités d'enseignement suivies dans le master IOES mais aussi du parcours de l'étudiant en amont du master. L'assimilation de connaissances plus spécialisées, relatives aux sous-disciplines du management choisies par les étudiant.es faisant le DU (comptabilité, management des ressources humains, marketing, stratégie…) et nécessaires à la rédaction d'un projet de thèse en management, devra faire l'objet d'un travail personnel additionnel en collaboration avec un directeur ou directrice de thèse pressenti.e. Une enseignante du master, Maitresse de conférences à Dauphine, Céline Baud, est en charge d'un enseignement d'ouverture en M1 sur le management et de l'accord d'équivalence avec le DU RIM.

1.3 Admission

ADMISSION EN M1

Les candidat.e.s doivent être au moins titulaires d'une Licence (180 ECTS) ou équivalent, dans le domaine de l'économie, des sciences sociales (géographie, histoire, science politique, sociologie), de la gestion ou de l'ingénierie (y compris les sciences de l'environnement).

Il est nécessaire d'avoir suivi au moins une initiation à l'économie et une introduction à la recherche scientifique et ses méthodes. Le niveau d'anglais doit être suffisant pour préparer les lectures et participer aux enseignements en anglais.

Un projet de recherche de 4-6 pages et une lettre de motivation doivent être déposés pour que le dossier des candidat.e.s soit complet. Le projet de recherche formule une question de recherche, la situe dans la littérature, indique les sources et les méthodes envisagées, ainsi que les principales références mobilisées.

L'admissibilité est évaluée à partir du dossier et l'admission est validée après entretien devant un jury composé de plusieurs enseignant.e.s.

ADMISSION EN M2

Les candidat.e.s à l'entrée en M2 doivent avoir validé un minimum de 240 crédits ECTS et être au moins titulaires d'un diplôme de M1, ou équivalent, d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement supérieur. Il est nécessaire d'avoir suivi un parcours pluridisciplinaire avec une formation en économie, et au moins une autre en sciences sociales. Un niveau d'anglais équivalent au score de 90/120 du TOEFL est requis pour l'admission en M2.

Un projet de recherche (de 6-10 pages) et une lettre de motivation doivent être déposés avec le dossier de candidature. Le projet de recherche formule une question de recherche, la situe dans la littérature, indique les sources et les méthodes envisagées, ainsi que les principales références mobilisées.

L'admissibilité est évaluée à partir du dossier et l'admission est validée après entretien devant un jury composé de plusieurs enseignants.

CANDIDATURES ET PROCEDURE D'ADMISSION

En M1

Pour les ressortissants de l'union européenne ou les candidat.es qui étudient déjà en France ou dans une université de l'Union Européenne, les candidatures doivent être réalisées sur le portail national www.monmaster.gouv.fr. (Voir aussi ci-dessous la section sur les inscriptions administratives)

Pour les autres étudiants non ressortissants de l'Union européenne, les candidatures se font via les plateformes en ligne de Dauphine – PSL (« MyCandidature ») et/ou de l'EHESS (« eCandidat »).

En M2

Les candidatures se font via les plateformes en ligne de Dauphine – PSL (« MyCandidature ») et/ou de l'EHESS (« eCandidat »).

Procédure

L'admission se fait en 3 étapes :

- Candidature en ligne
- Décision d'admissibilité pour les entretiens, sur la base du dossier de candidature
- Entretien avec les admissibles, puis décision d'admission

Les dates des candidatures sont amenées à changer d'une année à l'autre, les plateformes de candidatures peuvent ouvrir dès la fin du mois de janvier pour des durées souvent limitées à quelques semaines. Les candidat.es potentiel.les sont invités à vérifier les informations sur les sites web des établissements.

https://www.psl.eu/formation/master-institutions-organisations-economie-et-societe
https://www.ehess.fr/fr/master-sciences-économiques-et-sociales
https://irisso.dauphine.fr/fr/master-ses-ioes.html
https://dauphine.psl.eu/formations/masters/sciences-economiques-et-sociales

INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

Le master est un master co-accrédité entre l'EHESS et PSL. Deux établissements en sont opérateurs : l'EHESS et Dauphine. Les enseignements sont strictement identiques, les étudiants accèdent aux mêmes enseignements, et sont suivis et encadrés de la même façon. Les candidatures sont traitées par une commission de recrutement unique. En revanche à l'issue de la procédure, les candidats se voient proposer une inscription administrative dite « première » dans l'un ou l'autre des deux établissements. Une inscription « seconde » doit alors impérativement être réalisée (gratuitement) dans le second établissement. Ces deux inscriptions donnent accès aux étudiant.es aux intranets, bibliothèques et aux services des deux établissements.

En revanche, c'est l'inscription première qui détermine l'établissement auprès duquel les étudiant.es doivent réaliser leurs procédures administratives, telles que demande d'établissement de convention de stage, demande de départ en césure, candidature pour un échange Erasmus.

En M1, pour les étudiants qui candidatent via le portail « Trouver Mon Master », l'inscription administrative découle des choix faits sur la plateforme et du rang de classement. La candidature dans le M1 ne consomme qu'un seul des 15 choix possibles dans tous les cas de figure et il est donc conseillé de demander les deux établissements pour augmenter ses chances d'entrer dans le master (12 places par établissement d'inscription première seulement). À l'issue de la commission de recrutement, un classement est réalisé et des propositions sont envoyées aux candidats reçus dans l'ordre du classement : 12 candidats sont appelés à l'EHESS et 12 à Dauphine. Les premiers de la liste se voient proposer les deux établissements, mais au fur et à mesure des choix faits les suivants ne se verront proposer que l'établissement où il reste des places. Compte tenu du fonctionnement de la plateforme, il faut attendre plusieurs jours pour se voir proposer une place jusqu'à l'atteinte de la jauge des 24.

2. Organisation de la scolarité en Master 1

2.1 Rappel de la maquette de Master 1

La scolarité en master 1 est organisée en trois blocs.

♦ Un premier bloc contient les cinq cours obligatoires du premier semestre. Ils sont suivis par tous les étudiant.es de la promotion. Ils sont tous achevés en fin de premier semestre et sont les seuls enseignements qui comptent pour la tenue du jury de premier semestre. Un examen oral de fin de trimestre se tient dans la dernière semaine de cours (*a priori* le 14 décembre). Le programme de révision est constitué par les lectures étudiées dans quatre des cinq cours obligatoires du S1(hors cours de Management).

♦ Le second bloc contient les cours obligatoires de second semestre et le mémoire. Là aussi, pas vraiment de choix possibles : ce sont des cours que tous les étudiant.es doivent suivre.

♦ Enfin, un troisième bloc intitulé « Approfondissements » permet de puiser dans un panel de séminaires. Les étudiant.es doivent suivre deux approfondissements en méthodes quanti (ou quali) et un approfondissement en socio-économie. Un dernier approfondissement est dit « libre » et reste au choix des étudiant.es.

Sont présentés ci-après les cours obligatoires en M1.

Voir la section 4. Pour trouver les listes des approfondissements en méthodes (4.1) ou en économie ou socio-économie (4.2). Il est de la responsabilité des étudiant.es de s'assurer que leurs choix de cours optionnels sont compatibles en termes d'emploi du temps, ne se chevauchent pas entre eux, ni avec des cours obligatoires.

Pour tous les séminaires ayant lieu à l'EHESS (sauf les troncs communs obligatoires), il faut s'inscrire en ligne via la plateforme « participations ». D'une manière générale, pour certains cours la jauge de la salle est trop petite par rapport aux demandes et il faut donc s'assurer d'obtenir une place.

Maquette générale du M1

Bloc 1 – Les cours obligatoires du 1er semestre - Tous validés et finis au 1er semestre - 30 ECTS
- Comparative methods in social sciences (6 ECTS) [18 heures] - États, institutions et constructions des marchés (6 ECTS) [18 heures] - Firmes, organisations, marchés (6 ECTS) [18 heures] - Travail, capital, accumulation (6 ECTS) [20 heures] - Management (6 ECTS) [18 heures]
Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre – Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) - 18 ECTS
- Fondements de la science des données I (3 ECTS) [36 heures] *Suivi de « Initiation à la modélisation relationnelle de l'information » [15 heures-séminaire bloqué]* - Droit et régulation de l'économie (3 ECTS) [18 heures] - Current Research in Socio-Economics (3 ECTS)- [Annualisé mais se valide en fin de S2] - Anglais (3 ECTS)- [Annualisé mais se valide en fin de S2] - Mémoire-Stage (6 ECTS)
Bloc 3 : Les approfondissements : 4 cours à choisir dans un panel de séminaires Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) – 12 ECTS
♦ 2 Approfondissements au choix en méthodes quanti ou quali (3 ECTS chacun) -voir liste ♦ 1 Approfondissement au choix en économie ou socio-économie (3 ECTS)- voir liste ♦ 1 Approfondissement libre – hors listes (3 ECTS)

2.2. Descriptif des cours obligatoires de M1

COURS DE MISE A NIVEAU

♦ Introduction à l'économie

Seulement pour les étudiant.es n'ayant pas suivi un cursus d'économie solide avant le Master

Ce cours a pour objectif de donner à des étudiant.e.s venus d'horizons divers des connaissances de base en économie (celles et ceux qui ont suivi des parcours d'économie avant l'entrée en M1 sont dispensés). Partant de l'hypothèse qu'il faut connaître l'approche de la théorie standard (néoclassique) pour en suivre les raisonnements et en faire la critique, ce cours introductif présente de manière assez classique les grands concepts et mécanismes de la micro et de la macroéconomie. La première partie est ainsi consacrée à la théorie du consommateur,

aux biens, aux élasticités, à la demande et l'offre de travail, aux fonctions de coût, aux fonctions de production, à la concurrence parfaite et aux monopoles. La seconde partie s'attache aux agrégats et à la comptabilité nationale, à la consommation, l'investissement et la demande globale, à la création monétaire, aux dettes publiques et aux taux d'intérêt. Des éléments d'économie descriptive (données Eurostat) seront distribués aux étudiant.e.s.

Localisation : EHESS Campus Condorcet. Salle 3.07. – 3 séances de 4 h de 9h à 13h – Mardi 12/9, Mercredi 13/09 et Mardi 19/9 de 9h-13h

Enseignant : ARNAUD ORAIN

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 1

♦ Comparative Methods in Social Sciences

L'économie, la sociologie, partagent des sujets d'étude – qu'elles se disputent parfois aussi avec d'autres sciences sociales, notamment l'histoire et l'anthropologie –, malgré des paradigmes, des concepts, des méthodes qui peuvent varier (entre les disciplines comme au sein de chacune d'entre elles).

Comment poser un problème scientifique et mener son analyse méthodique, en combinant les acquis des disciplines que comprennent les sciences économiques et sociales ? Le cours propose aux étudiantes et aux étudiants de répondre à cette question à partir de cas précis. Outre les querelles disciplinaires, ils peuvent recouvrir des enjeux théoriques et des controverses méthodologiques. Comment rendre compte des préférences et (dé)goûts des individus ? Qu'est-ce qu'une action rationnelle, une pratique raisonnable ? Quelles sont les unités pertinentes d'observation (i.e. individu, ménage, fractile) ? Comment les économistes et les sociologues administrent-ils la preuve de ce qu'ils avancent ? À chaque fois, il s'agit d'identifier les limites de chaque perspective et, donc, de spécifier les conditions de validité d'une approche interdisciplinaire des comportements individuels, des collectifs et des organisations, des institutions et de leurs dynamiques.

Localisation : EHESS Campus Condorcet – Salle 3.06 Centre des Colloque, Vendrdei 8h30-12h30, du 15 septembre au 17 novembre (hebdomadaire)

Enseignants : PIERRE-CYRILLE HAUTCŒUR, PAUL LAGNEAU-YMONET

♦ États, institutions et constructions des marchés

Les rapports entre marché et État sont au centre de l'attention de nombre d'auteurs classiques tant en économie (Smith, Keynes, Hayek) qu'en sociologie (Weber, Bourdieu). En discutant et dépassant ces auteurs, de nombreux travaux de sciences économiques, d'économie politique, d'histoire économique et de sociologie économique ont mis au centre de leur programme de recherches le rôle joué par les institutions.

Depuis les travaux précurseurs de Douglas North, tout un courant d'histoire économique analyse l'impact des institutions sur les performances des économies dans le temps et l'espace, en rompant partiellement avec l'idée que seuls les marchés purs et parfaits garantissent un bon fonctionnement de l'économie. D'autres recherches en économie politique conçoivent les institutions comme des compromis politiques et critiquent le fonctionnalisme des approches qui essaient de faire le lien entre croissance et institutions. Les différentes modalités d'intervention de l'État – de l'État-providence propres à certains pays européens aux États développeurs

asiatiques en passant par l'État régulateur des capitalismes libéraux – sont au cœur du programme de recherches de l'institutionnalisme comparatiste et historique. Du côté de la sociologie économique, ce sont les conditions de possibilité de l'émergence des marchés sous la forme d'instances prévisibles et promouvant une certaine rationalité qui ont prioritairement attiré l'attention des chercheurs (Weber, Bourdieu, Fligstein). L'une des contributions majeures de la sociologie économique a été également d'ouvrir la boîte noire de l'administration pour essayer de comprendre la structure et l'évolution des bureaucraties.

Ce cours vise à introduire de façon critique ces programmes de recherches en donnant accès aux ouvrages et articles de référence sur le sujet qui seront présentés et discutés tant par les enseignants que les étudiants.

Localisation : Campus Jourdan, salle communiquée prochainement, Jeudi de 14h à 16h du 14 septembre au 16 novembre 2023 (hebdomadaire)

Enseignants : VINCENT GAYON, SYLVAIN LAURENS et SEBASTIEN LECHEVALIER

♦ Firmes, organisations, marchés

Les firmes, les organisations, les marchés, sont des éléments fondamentaux dans les économies capitalistes et, à ce titre, constituent des objets d'étude privilégiés pour les sciences sociales de l'économie.

Après avoir rappelé la conception de la firme selon Ronald Coase et ses critiques, le cours présente les soubassements théoriques de la *corporate governance* ainsi que la pensée des organisations. Les enseignants abordent la question cruciale des formes concurrentes d'exercice légitime du pouvoir sur et dans les firmes, à partir des théories managériales, de la sociologie de la gestion et de la sociologie du travail. Les marchés seront alors étudiés, dans une perspective de sociologie économique, moins comme des mécanismes abstraits de découverte des prix que comme des dispositifs concrets d'échange et des espaces sociaux qu'animent non seulement la double lutte pour l'échange et sur les termes de l'échange, mais aussi les rapports de force entre agents économiques, régulateurs et législateurs.

Localisation : Ecole des Mines, salle communiquée ultérieurement, Jeudi de 9h à 11h du 21 septembre au 23 novembre 2023 (hebdomadaire)

Enseignant.es : PAULINE BARRAUD DE LAGERIE, FRANÇOIS-XAVIER DUDOUET et ALEXANDRE MALLARD

♦ Travail, capital, accumulation

Depuis Marx, les concepts de « travail », « capital » et « accumulation » font partie des catégories d'analyse élémentaires des sciences sociales de l'économie. Le cours a pour objectif de comparer les usages de ces concepts à partir de textes classiques et de dossiers thématiques. Au fil des séances, les enseignantes reprennent chaque concept. Elles explicitent le rapport au travail, typique du capitalisme (exploitation, aliénation, engagement, discipline et incitation). Les principaux usages du concept de capital, en économie (comme rapport social ou quantité de richesse) et en sociologie (notamment les différentes acceptions du capital social), seront présentées aux étudiant.e.s, à partir d'exemples concrets. Quant au concept d'accumulation, il est mis en rapport avec ceux d'appropriation et de monopolisation, afin d'étudier les groupes sociaux qui participent à ces processus de différentiation et de hiérarchisation qui affectent les sociétés capitalistes.

Localisation : Campus Condorcet, Centre de colloques, salle 3.06, Vendredi de 10h30 à 12h30 du 15 septembre au 17 novembre 2023 (hebdomadaire)
Enseignant.es : MARLÈNE BENQUET, ÉVE CHIAPELLO, JULIAN MISCHI

♦ Management

Le management, ses techniques et ses cadres de pensée reflètent et structurent le fonctionnement des entreprises et de l'économie. Mais, les principes et les outils issus du management ont aussi progressivement investi les organisations non-lucratives, l'action publique et nombre de nos interactions individuelles. Ils sont ainsi devenus d'importants médiateurs des rapports économiques et sociaux qui fournissent un éclairage essentiel sur le capitalisme contemporain et ses transformations. Saisir les dynamiques organisationnelles, économiques et sociales à l'œuvre autour du management et de ses outils appelle la mobilisation de méthodes et de concepts issus des sciences sociales. Mais cela requière aussi une compréhension fine des techniques, des agencements et des contraintes qui sont propres à ce champ. Ce cours propose donc à la fois une introduction pratique aux principaux concepts et outils des différentes disciplines du management (finance, comptabilité, stratégie, marketing, etc.) et une réflexion théorique et méthodologique sur leur analyse et ses enjeux.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle P.516, Le mercredi de 15h30 à 18h45, Du 13 septembre au 8 novembre 2022 (hebdomadaire)
Enseignante : CÉLINE BAUD

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 2

♦ Droit et régulation de l'économie

Les conduites comme les organisations économiques sont réglées par des normes et des usages dont les principes ne sont pas tous, toujours, d'ordre économique. C'est pourquoi cet enseignement présente les contributions de la sociologie, de la science politique et de l'économie à l'analyse du droit et de la régulation des activités économiques. Comment le droit façonne, encadre, contraint mais aussi favorise le déploiement des activités économiques dans les sociétés capitalistes ? Pour montrer la variété des usages du droit, tant par les acteurs économiques ordinaires, par les professions juridiques que par les grandes organisations, nous revisiterons des concepts centraux tels ceux d'endogénéité, de force du droit, de gestion différentielle des illégalismes, de code du capital, à partir d'exemples concrets et de scènes de mise en dispute du droit comme le procès. En complément d'une focale sur les usages du droit, le cours met également l'accent sur les acteurs et institutions (avocats, magistrats, autorités indépendantes, etc.) qui produisent, mettent en œuvre et sanctionnent les règles. À travers ces prises, le cours traite de processus sociaux qui travaillent les sociétés contemporaines (lancement d'alertes, discrimination, globalisation du droit, financiarisation).

Localisation : Université Paris Dauphine, Mardi 8h30 à 11h45 du 9 janvier au 27 février 2024 (hebdomadaire).
Enseignants: THOMAS ANGELETTI, VINCENT-ARNAUD CHAPPE

♦ Current Research in Socio-Economics

Le séminaire se tient en anglais et accueille des invités en provenance d'universités étrangères qui présentent leurs recherches en cours, sciences sociales de l'économie. C'est l'occasion pour les étudiant.e.s d'apprendre à présenter un.e auteur.e et ses travaux, de discuter d'une recherche et d'animer une discussion scientifique, en anglais.

Localisation : Campus Condorcet, Centre des colloques, Salle 3.07. Du 25 septembre au 22 avril, Le lundi de 10h30 à 12h30 (bimensuel (2e/4e lundi)
Enseignants : SEBASTIAN BILLOWS, SIMON BITTMANN

♦ Fondements de la science des données (I)

Cet enseignement de tronc commun dote les étudiant.es d'un socle minimal de connaissances en sciences des données. Il ne s'agit pas seulement de former à des logiciels statistiques mais de fournir des éléments de programmation élémentaire, transmettre les bons réflexes afin de pouvoir acquérir, transmettre, importer des données tabulaires depuis différentes sources.

Objectifs :

- Expliquer comment sont représentées les données en machine et comment concevoir et exécuter des programme modulaire en Python
- Apprendre à extraire et manipuler des données (structurées ou non) pour les traiter automatiquement.
- Ce cours étant un cours d'introduction à l'informatique, il ne nécessite aucun pré-requis en informatique.

Description :

- Définir des variables et leur affecter des valeurs,
- Lire des données saisies au clavier et afficher/écrire des résultats à l'écran,
- Concevoir des instructions conditionnelles utilisant des expressions booléennes,
- Concevoir des instructions répétitives
- Se familiariser avec la modularité : fonction et module Python
- Manipuler des structures de données séquentielles en Python : chaines de caractères, listes, dictionnaires, tuples et ensembles
- Lire et écrire dans des fichiers (.txt, .csv, .xls...)
- Expressions régulières

Localisation : Université Paris Dauphine, salles B117 et A208, mercredi du 10 janvier au 3 avril 2023. Soutenances le 22 mai.
Enseignante : CECILE MURAT, VIRGINIE GABRIEL WILLEMIN

♦ Initiation à la modélisation relationnelle de l'information

Ce cours est associé au cours de Fondements des sciences des données et sous forme d'un « stage » sur quelques jours bloqués la semaine du dernier cours de Fondements.

Le but de ce stage est d'apprendre aux étudiants à organiser mentalement des données complexes qui nécessitent d'être distribuées dans plusieurs tables reliées entre elles et de leur montrer en quoi cette démarche est pertinente pour la recherche en sociologie, notamment pour l'analyse prosopographique. On verra notamment comment décomposer l'information pour la

reconstituer de manière relationnelle. Une opération particulièrement utile lorsqu'il s'agit de traiter des données non homogènes ou irrégulières comme les affiliations multiples, les diplômes ou les trajectoires professionnelles. Assuré par une enseignante-chercheuse en sciences des données et un chercheur en sociologie, le stage combinera approche théorique des bases de données relationnelles et applications sur des objets sociologiques. Il se déroulera sur deux jours et demi avec 5 sessions de 3 heures.

Objectifs :

Initiation à la modélisation relationnelle de l'information

Être en mesure de concevoir une base de données relationnelle aux fins de la recherche en sciences sociales

Localisation : Université Paris Dauphine, les 2, 3 et 5 avril (voir calendrier)
Enseignante : FRANCOIS-XAVIER DUDOUET, MAUDE MANOUVRIER

3. Organisation de la scolarité en Master 2

3.1 Rappel de la maquette de Master 2

La scolarité en master 2 est organisée en trois blocs.

♦ Un premier bloc contient les cinq cours obligatoires de premier semestre. Ils ,sont suivis par tous les étudiant.es de la promotion. Ils sont tous achevés en fin de premier semestre et sont les seuls enseignements qui comptent pour la tenue du jury de premier semestre.

♦ Le second bloc contient les cours obligatoires de second semestre et le mémoire. Là aussi, pas vraiment de choix possibles : ce sont des cours que tous les étudiant.es doivent suivre.

♦ Enfin, un troisième bloc intitulé « Approfondissements » permet de puiser dans un panel de séminaires.

Sont présentés ci-après les cours obligatoires en M2.

Voir la section 4. Pour trouver les listes des approfondissements en méthodes (4.1) ou en économie ou socio-économie (4.2). Il est de la responsabilité des étudiant.es de s'assurer que leurs choix de cours optionnels sont compatibles en termes d'emploi du temps, ne se chevauchent pas entre eux, ni avec des cours obligatoires.

Pour tous les séminaires ayant lieu à l'EHESS (sauf les troncs communs obligatoires), il faut s'inscrire en ligne via la plateforme « participations ». D'une manière générale, pour certains cours la jauge de la salle est trop petite par rapport aux demandes et il faut donc s'assurer d'obtenir une place.

Maquette générale du M2

Bloc 1 : Les cours obligatoires du 1er semestre - Tous validés et finis au 1er semestre - 30 ECTS
- Institutions de la monnaie et de la dette (6 ECTS) [18 heures] - Financiarisation et valorisation (6 ECTS) [18 heures] - Environnement, économie, capitalisme (6 ECTS) [18 heures] - Espace, mondialisation et territoires économiques (6 ECTS) [18 heures] - Fondements de la science des données II (6 ECTS) [36 heures]
Bloc 2 – Les cours et validations obligatoires du 2nd semestre – Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) - 21 ECTS
- Socio-économie du genre (3 ECTS) [18 heures] - Anglais pour les sciences sociales (3 ECTS) [Annualisé mais se valide au S2] - Mémoire de recherche (15 ECTS)
Bloc 3 – Les approfondissements : 3 UE à choisir – Tous validés au 2nd semestre (mais certains commencent dès le 1er semestre) – 9 ECTS
Au choix parmi : - les Approfondissement au choix en économie ou socio-économie - voir liste - les Approfondissements au choix en méthodes quanti ou quali - voir liste- - les Approfondissements de professionnalisation (Cours « Après le Master » ou Stage)- Maximum 1 - les Approfondissements libres (hors listes)- Maximum 1

3.2 Descriptif des cours obligatoires de M2

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 1

♦ Institutions de la Monnaie et de la Dette

Le cours mobilise sociologie, histoire et économie afin d'analyser les transformations des institutions de la monnaie et de la dette. À travers un examen historique des pratiques et des mandats respectifs des Banques centrales et des Trésors, les enseignants expliquent les liens entre États, marché de capitaux, organisation et modes de régulation du crédit et de la monnaie. Pourquoi l'émission de monnaie a-t-elle été centralisée, confiée à une seule institution (la Banque centrale), et surtout couplée à des rôles de supervision financière et de prêts bancaires ? Comment les dettes souveraines ont changé de nature selon les configurations du capitalisme, et en quoi cela informe la construction et transformation de l'État ? Le cours aborde ces questions centrales à travers des exemples historiques tant nationaux qu'internationaux et montre comment la frontière institutionnelle entre dette et monnaie est très fine, voire indissociable.

Localisation : Campus Condorcet. Centre de colloques. Salle 3.06. Le mardi de 10h30 à 12h30. Du 12 septembre au 21 novembre 2023 (hebdomadaire).
Enseignants : BENJAMIN LEMOINE

♦ Financiarisation et valorisation

Le cours aborde deux problèmes caractéristiques du capitalisme contemporain. D'abord celui de la valorisation financière et des dispositifs d'estimation d'une valeur économique, considérée du point de vue chrématistique (retour sur investissement, flux de trésorerie actualisés, coût du capital, etc.). Il s'agira de restituer l'histoire de ces instruments de valorisation, leurs usages, les représentations qui les accompagnent, ainsi que les réalités qu'ils contribuent à engendrer. Le second problème correspond aux processus de financiarisation, c'est-à-dire à l'essor de la part des activités financières dans la vie économique et à l'extension des logiques qui leurs sont propres (titrisation, assurance, endettement, maximisation de la valeur actionnariale, opérations à effet de levier, etc.). Seront étudiés les conditions et les effets économiques, politiques, culturels et sociaux de cette extension des logiques financières. Tout au long de cet enseignement, sera adopté un point de vue interdisciplinaire, combinant sociologie politique, analyse institutionnelle, anthropologie de la finance et histoire.

Localisation : Ecole des Mines, salle communiquée ultérieurement, Le jeudi de 10h à 12h du 19 septembre au 23 novembre 2023 (hebdomadaire).
Enseignant.e.s : FABIAN MUNIESA ; MARLÈNE BENQUET ; QUENTIN RAVELLI ; LILIANA DOGANOVA

♦ Environnement, Économie, Capitalisme

Comment les sociétés capitalistes organisent-elles leurs rapports à et leurs dépendances envers la nature ? L'enseignement adopte d'abord une perspective historique sur les questions environnementales et les manières de les gouverner. Il analyse ensuite les rapports entre économie et environnement, en mettant l'accent sur la dimension matérielle des économies, les pouvoirs et les institutions, les modes d'organisation collective, les savoirs, instruments et expertises convoqués dans la régulation des enjeux environnementaux et des controverses qu'ils soulèvent. Enfin, le cours sera l'occasion pour les étudiant.e.s de revenir sur des processus contemporains largement débattus, comme la marchandisation du vivant ou la gestion des ressources partagées.

Localisation : Campus Condorcet, Centre des colloques, salle 3.06, Le jeudi 14:30-16:30 du 14 septembre 2022 au 23 novembre 2023 (hebdomadaire).
Enseignants : SEBASTIEN BILLOWS, CLEMENT FOUTREL, ANTONIN POTTIER

♦ Espaces, Mondialisation et Territoires Economiques

Depuis un peu plus de trois décennies s'opère un rapprochement de travaux en économie, en géographie et en sociologie économique autour de l'étude de la mondialisation de l'économie et ses effets sur les territoires. Les villes font l'objet d'une attention particulière car elles sont à la fois, pour les plus importantes d'entre elles, les principaux lieux de production d'une économie mondialisée, et des lieux privilégiés pour étudier les effets de la mondialisation. Dans un contexte de concurrence interurbaine accrue, les villes ont opéré à partir des années 1970 un tournant entrepreneurial de leurs politiques urbaines, accentuant ainsi les phénomènes

de marchandisation du foncier et de financiarisation de la production urbaine, repérables dès le 19e siècle. Conjointement à la question de l'ancrage du capitalisme et de ses acteurs dans des lieux concrets, l'accent sera mis sur les débats relatifs au développement inégal des territoires et aux questions méthodologiques liées à l'analyse multi-scalaire (local-global). L'étude de textes empiriques et théoriques permettront d'aborder les questions relatives à l'urbanisation du capital, à la financiarisation des villes, à la gentrification des espaces centraux, au sort des communs et aux processus de dépossession, à la marchandisation croissante des territoires ainsi qu'à l'exploitation économique de la pauvreté urbaine.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle D bis, Vendredi de 13h45 à 17h du 15 septembre au 20 octobre 2022 (hebdomadaire).
Enseignant.e.s : FRANÇOIS CUSIN ; MARIE PIGANIOL

♦ Fondements de la science des données (II)

Ce cours de tronc commun s'inscrit dans le prolongement du module déjà suivi en master I. Il vise à consolider les acquis des étudiant.es en science des données. La diversification foisonnante et la qualité inégale des sources de données, ainsi que les volumes de plus en plus massifs et en libre accès, justifient le recours grandissant aux approches quantitatives et à la science des données. Le but de ce cours est de fournir une introduction à cette dernière, en se focalisant sur la nécessité d'une démarche unifiée, automatisée et reproductible, de la collecte des données et jusqu'à la diffusion des résultats.

En s'appuyant sur le R moderne, et notamment sur l'environnement tidyverse, ce cours pose les bases d'une démarche quantitative exploratoire. Les étudiants apprendront comment acquérir et importer des données tabulaires, y compris de sources multiples, comment les manipuler et les mettre en forme, comment les visualiser et les explorer. Une partie significative du cours sera dédiée aux données géo-référencées et à la construction de cartographies. Enfin, la question d'une démarche reproductible et de la diffusion des résultats sera abordée grâce à Rmarkdown.

Compétences à acquérir :

. Manipulation de R et Rstudio, et en particulier de l'environnement tidyverse,

. Importation et mise en forme des données tabulaires,

. Formatage et recodage des variables, y compris textuelles,

. Manipulation et transformations des données, y compris des jointures pour des données relationnelles,

. Visualisation, y compris des cartographies,

. Production de code et de rapports automatisés et reproductibles,

. Mode de contrôle des connaissances : Réalisation d'une étude exploratoire détaillée sur un jeu de données réelles, spatialisées et portant sur un sujet d'actualité.

Prérequis recommandés : Notions de base de statistiques, notamment descriptives, et quelques notions de probabilités.

Localisation : Université Paris Dauphine, salles précisées sur le planning changent toutes les semaines, Lundi de 10h15 à 13h30 du 18 septembre au 11 décembre 2023.
Enseignant.es : MADALINA OLTEANU

COURS OBLIGATOIRES DU BLOC 2

♦ Socio-économie du genre

Aucune pratique ou institution économique n'échappe au genre, défini comme système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (homme/femme) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin). En mobilisant différents courants du féminisme et des études de genre (féminisme marxiste et matérialiste, économie institutionnaliste féministe, sociologie et anthropologie du genre), ce séminaire propose d'explorer le genre des principales entités économiques, à travers les questions suivantes : comment la division sexuelle du travail et le travail domestique et de reproduction restent au cœur du patriarcat ; comment les inégalités de salaire se transforment en inégalités de patrimoine et par quels mécanismes opère l'appropriation masculine du capital ; comment l'homogénéisation monétaire et le recours à un instrument unique, émis et régulé par les souverainetés nationales ou fédérales, n'empêchent pas l'existence de monnaies multiples, « féminines » et « masculines » ; comment l'appropriation sexuelle du corps des femmes reste une composante essentielle des stratégies de survie des femmes et de l'accumulation du capital ; et comment, *in fine*, les approches féministes appellent à repenser radicalement l'économie, à la fois comme discipline et comme réalité.

Localisation : Université Paris Dauphine, salle P 506, mercredi de 8h30 à 11h45, 2e/4e mercredi, du 10 janvier au 27 mars 23.
Enseignantes : ISABELLE GUERIN

♦ Anglais pour les sciences sociales

This course aims to provide graduate students in the social sciences with methods to improve their academic writing style and oral skills in English. 'Tricks of the trade' will be shared in-class and students will be able to acquire specialized vocabulary pertaining to the social sciences and economics. Each weekly session will be structured around the improvement of four main skills:
1. Reading comprehension of peer reviewed texts in the social sciences and economics 2. Writing skills in the context of article submissions
3. Oral presentations (work on pronunciation, tone and delivery of speeches) 4. Impromptu speaking and debating skills. Students will be able to bring their own academic productions and get feedback.
Exercices for students will include (in no specific order): writing academic emails; designing CVs in English; writing abstracts for articles; working on the structure of book reviews in English; delivering oral presentations, moderating Q&A sessions and putting questions to the student presenters; working on translation exercices from French to English and English to French.
Localisation : Université Dauphine ou EHESS, Hebdomadaire, de 8h30 à 10h30 du 8 décembre au 5 avril (Planning à préciser).
Enseignant : ANA ARTIAGA

♦ Après le Master

L'enseignement « Après le master » est commun aux masters IOES et au parcours «Pratique de l'interdisciplinarité des sciences sociales » du master Sciences Sociales (PSL, ENS-EHESS. Il propose aux étudiants de Master 2 une réflexion générale sur la professionnalisation aux métiers de la recherche et, dans une moindre mesure, aux métiers connexes (poste de consultant dans des bureaux d'études, instituts de sondage, cabinets d'expertise CHSCT etc.). Il se décompose en deux parties. La première partie du cours assurée par Nicolas Mariot et Sylvain Laurens est composée de six séances de deux heures. Elle vise à accompagner les étudiants dans leur professionnalisation aux métiers universitaires : comment rédiger un projet de thèse ? Comment soumettre un article scientifique ? Quelles sont les institutions structurantes du paysage universitaire français ? Elle aborde de façon objective les modes de financement de la thèse et les possibilités d'emplois dans l'ESR (nombre d'étudiants qualifiés, nombre de postes). La seconde partie du cours animée par un autre enseignant est structurée autour de deux ou trois séances de deux heures où des invités travaillant dans le public et le privé viennent présenter leur parcours après le M2 et répondre aux questions des étudiants. La validation de l'UE se fait aux choix à travers le rendu d'un pré-projet de thèse ou d'un premier jet d'article scientifique sur la base du master 1.

Localisation : Campus Jourdan (salle à venir) Mensuel 2e Mardi : 17/10 , 7/11, 5/12, 9/1, 6/2, 5/3 de 14h-16h les 17/10, plus 3 séances à venir avec des intervenants travaillant dans le privé.
Enseignants : SYLVAIN LAURENS ; NICOLAS MARIOT

4. Descriptif des approfondissements de M1 et M2

Les étudiant.es doivent choisir leurs approfondissements en socio- économie ou en méthodes dans les listes ci-dessous.

4.1. Approfondissements en méthodes quantitatives ou qualitatives

♦ L'initiation à l'enquête de terrain

Cours réservé en priorité aux M1.

Ce cours d'initiation à l'enquête de terrain en sciences sociales mènera de front réflexions épistémologiques et discussions collectives autour des matériaux produits par les étudiant·e·s dans le cadre de leur mémoire de recherche. Chaque séance sera ainsi organisée en deux temps, d'environ une heure chacun : un premier temps « magistral » où seront abordés les principaux points de débat théoriques et pratiques relatifs au sujet de la séance ; un second temps de relecture collective entre les participant·e·s du séminaire. Pour ce second temps, les matériaux de recherche des étudiant·e·s (guides d'entretien, entretiens retranscrits et codés, extraits de carnet de terrain, extraits de mémoire etc.) fourniront, autant que possible, la base

de la discussion collective. Le cas échéant, des textes classiques d'auteurs et autrices seront également proposés à la discussion.

Après une première séance dédiée aux enjeux épistémologiques et méthodologiques de l'enquête de terrain, le cours suivra les différentes étapes d'une enquête de terrain (du choix du terrain jusqu'au passage à l'écriture académique). Les questions d'ordre déontologique (enregistrement, anonymisation etc.) seront abordées au fil des séances. Sous réserve de modifications, le programme du cours sera le suivant :

Introduction : réflexions épistémologiques et méthodologiques de l'enquête de terrain

De l'objet de recherche au choix du terrain

Préparer son terrain

Entretien (1) : Préparer et mener un entretien

Entretien (2) : Retranscrire et analyser un entretien

Observer (1)

Observer (2)

Du terrain à la question de recherche

De l'analyse du terrain à l'écriture académique

Localisation : Campus Condorcet, Centre des colloques, Salle 3.06. Lundis de 18h30 à 20h30, du 11 décembre au 27 mai 2023 (bimensuel (2e/4e/5e).
Enseignant : CLEMENT FOUTREL

♦ Econométrie

Il s'agit d'un cours introductif à l'économétrie très peu mathématisé permettant ainsi à des étudiant·es ayant peu suivi de cours de statistiques de pouvoir se familiariser à plusieurs méthodes économétriques, et éventuellement de les mobiliser dans leur mémoire. Le but de ce cours est triple :

. Permettre aux étudiant·es de savoir lire les coefficients issus des régressions et plus généralement de savoir des résultats économétriques tels qu'ils sont présentés dans des articles scientifiques publiés dans des revues à comité de lecture

Donner aux étudiant·es l'intuition statistique derrière les méthodes économétriques utilisées (la maîtrise des formules et les démonstrations mathématiques n'est pas attendue mais la connaissance intuitive de ces méthodes est requise)

Familiariser les étudiant·es à l'application concrète des méthodes économétriques par l'intermédiaire d'un logiciel statistique, STATA.

Localisation : Université Paris Dauphine.
Lundi matin de 8h30 à 11h45 (1er, 3e et 5e lundi du mois à partir du 15 janvier ; journée pleine du 29 avril (8h30-17h30)
Enseignant : ELOI DIBON

♦ Travailler dans les archives de l'économie

Ce cours a pour objectif de familiariser les étudiant.e.s avec des documents et des fonds d'archives – de l'Antiquité au XXe siècle – qui ont trait à des questions économiques (comptabilité, assurances, banques, compagnies maritimes, commerce en général). Des demi-

journées ou des journées dans des fonds spécifiques (Paris, Le Havre) seront organisées, et des spécialistes de fonds seront invités à les présenter.

Localisation : Bâtiment EHESS-Condorcet, Salle 25-A, annuel / bimensuel (1re/3e/5e), jeudi 14:30-16:30 du 16 novembre 2023 au 2 mai 2024

Enseignants : GREGORY CHAMBON, PAUL LAGNEAU YMONET, GREGORY CHAMBON

♦ Enquêter sur les lieux de pouvoir

Cet enseignement est résolument orienté vers les questions de méthode. Il vise à former les étudiants qui ont pris pour objet l'étude des lieux de pouvoir. Il s'agira notamment d'explorer le type d'opérations sociologiques qu'il est possible de faire avec les sources documentaires accessibles (*Who's Who,* bottins mondains, annuaires professionnels), les sources qualitatives (problèmes posés par les entretiens en situation d'asymétrie, ethnographie des instances de pouvoir etc.). Une partie des séances sera aussi consacrée aux méthodes quantitatives : analyse géométrique des données, prosopographie historique, analyse de réseaux et spatialisation.

Localisation : Campus Jourdan – salle communiquée ultérieurement - Les jeudis de 16h à 18h à partir du 7 novembre au 6 février (hebdomadaire)

Enseignants : FRANCOIS DENORD, PAUL LAGNEAU-YMONET et SYLVAIN LAURENS

♦ L'analyse des correspondances en sociologie

En M1 seulement

L'analyse des correspondances est une méthode très féconde en sociologie, lorsqu'on analyse les caractéristiques sociales des individus et des groupes comme des propriétés différentielles ou distinctives, lorsqu'on cherche à mettre en évidence des « effets de système » ou lorsqu'on pense le monde social de façon relationnelle, en recourant par exemple aux notions d'« espace » ou de « champ ». Dans ce dernier cas, l'analyse des correspondances permet au sociologue d'obtenir des représentations graphiques, des sortes de « cartes », des espaces sociaux. Cet enseignement portera sur l'usage de l'analyse des correspondances en sociologie. Sans s'y cantonner, il privilégiera l'usage qu'en ont fait Pierre Bourdieu (notamment, dans le livre *La Distinction,* 1979) et, sous son inspiration, d'autres chercheurs français ou étrangers : cet usage permet en effet d'illustrer les riches potentialités de l'analyse des correspondances ; il présente, en outre, l'intérêt d'articuler avec une grande cohérence des choix de méthode et des hypothèses sociologiques. L'enseignement se composera de trois parties. Après une partie introductive visant à situer cet usage d'une méthode statistique par rapport à d'autres pratiques des méthodes quantitatives en sociologie, l'enseignement présentera les grandes notions en matière de statistiques et d'analyse géométrique des données : il s'agira de mises au point sur des notions fondamentales (distribution, variables, moyenne, variance, indépendance, etc.) et d'une présentation des principes de l'analyse des correspondances. Il sera ensuite question de la mise en œuvre de cette méthode dans des travaux sociologiques : on dégagera son apport et l'on évoquera les problèmes pratiques qu'elle pose, en s'appuyant, d'une part, sur la lecture de textes sociologiques et, d'autre part, sur l'évocation d'une ou de plusieurs recherches.

Localisation : CNRS Site Pouchet- *59-61 rue Pouchet 75017 Paris,* Salle de conférence, 1er semestre / hebdomadaire, vendredi 09:00-12:00 du 1er décembre 2023 au 2 février 2024
Enseignant : JULIEN DUVAL

♦ Social Networks Analysis

Ce cours (mutualisé avec des L3 à dauphine) est réservé aux M1. Nombre de places réduites
This course is an introduction to social network analysis. It focuses on complex networks (aka real world networks), social online media (Facebook, LinkedIn, etc.) and business networks as contemporary phenomena. Students will acquire basic theoretical concepts and methodological skills for the analysis of social capital and its effects on careers, reputation, economic activities, social movements, politics, diffusion of innovation, etc. for individuals and organizations. The course will include an introduction to social networks and network visualization and an introduction to current knowledge on social capital and for individual and organizational networks in social life, business life and the economy.

1. The origins of Social Networks Ideas and Practices
2. Social Network analysis in the USA
3. A connected world? Small world theories
4. Social Capital
5. Economic networks
6. Analysis

Localisation : Université Paris Dauphine. Jeudi de 10h15 à 11h45, du 11/01 au 28/03 (pas cours les 8/02 et 21/03) puis de 10h15 à 13h30 les 4/04 et 25/04- Hebdomadaire
Enseignant : ELISE PENALVA-ICHER

♦ Dynamique des réseaux et des collectifs

Plutôt pour les M2

Dans la tradition de l'analyse des réseaux sociaux en sciences sociales, les réseaux dont il est question dans ce séminaire sont constitués de relations sociales entre des personnes ou des collectifs sociaux. Les relations enregistrées dans les dispositifs numériques de sociabilité (les médias sociaux) n'en constituent qu'un aspect.

Le séminaire s'adresse aux étudiants (master, doctorat) et chercheurs désirant s'initier aux analyses de réseaux sociaux ainsi définies et/ou les mettre en œuvre dans leurs travaux de recherche. Il aborde les différentes approches pratiques et théoriques impliquées dans les analyses de relations et de réseaux : études de réseaux « personnels », « complets », de « chaînes relationnelles » ; principaux concepts ; techniques de construction des données et d'analyse.

Au-delà de l'initiation aux approches les plus courantes, le séminaire se donne aussi pour objectif de présenter et discuter des outils théoriques permettant d'appréhender de façon renouvelée les relations interpersonnelles, les réseaux, les collectifs (organisés ou non), les sphères d'activité et les institutions, autrement dit les formes intermédiaires du monde social. En effet, dans une période où la notion de réseau devient parfois envahissante, la compréhension des formes sociales intermédiaires est un enjeu pour les sciences sociales, autant pour produire une connaissance alternative aux discours issus des mondes économiques et politiques, que pour renouveler leur conception de ce que l'on appelait naguère les « structures sociales ».

Le séminaire est organisé sous la forme de six séances de 4 heures. Elles seront consacrées à des enseignements sur les bases de l'analyse des réseaux, à la lecture et à la discussion de textes fondateurs et à la découverte de textes récents ainsi qu'à la présentation des travaux de recherche de chercheurs invités (chercheurs confirmés comme jeunes chercheurs) ou de membres de l'équipe enseignante.

Localisation : EHESS- 54 Bd Raspail, mensuel, mardi de 12h30 à 16h30 du 14/11 au 14 mai
Enseignant : MICHEL GROSSETTI, PASCAL CRISTOFOLI

♦ Analyse des données relationnelles

M2 uniquement

L'atelier est organisé en journées ou demi-journées de travail en salle informatique alternant présentations et travaux pratiques. Il propose dans les premières journées une introduction à la mise en œuvre d'analyses de données relationnelles et de réseaux sociaux à l'aide des outils numériques et logiciels du domaine. Il expose et interroge les différentes opérations concrètes et théoriques impliquées. Il se concentre ensuite plus particulièrement sur l'application d'une approche « réseaux » à l'histoire en présentant une méthodologie et des outils dédiés à l'exploitation relationnelle de corpus documentaires et à la constitution et l'analyse de « biographies relationnelles connectées ».

Lieu d'enseignement, de discussion et de collaboration entre étudiants, ingénieurs et chercheurs, l'atelier vise à faire découvrir l'analyse relationnelle par la pratique.

L'atelier se compose de 3 journées principales. Elles sont consacrées à l'apprentissage de l'analyse des données relationnelles et des réseaux sociaux sous forme de **présentations et d'exercices simples (le matin) et d'une mise en pratique et de discussion des travaux des auditeurs l'après midi** (J1 : Introduction à l'étude des réseaux sociaux et des données relationnelles ; J2 : Décrire et mesurer la structure d'un réseau ; J3 : Exploration et visualisation des données relationnelles ; Étude des réseaux dynamiques). Ces journées introduisent aux concepts et aux outils, et présentent quelques indicateurs, mesures et visualisations usuellement employées en analyse de réseaux ainsi que la méthodologie d'organisation et de traitement des « données relationnelles ». Nous abordons plusieurs logiciels et applications du domaine (*NodeXL*, *Gephi*, *Pajek*, *Ucinet*, le package réseaux sociaux *igraph* du logiciel statistique open source *R*) et expérimenterons la plateforme Web interactive de visualisation de réseaux dynamiques *The Vistorian* ou encore les applications *Paohvis* et *ComBinet*, pour étudier les réseaux 2-mode modélisant des corpus documentaires (acteurs-documents datés).

Des journées supplémentaires pourront être organisées et consacrées **à une mise en pratique** (rappels de cours, discussions collectives, présentation de sources relationnelles ou des projets des auditeurs, travail individuel ou collectif assisté) ou encore **à l'introduction aux concepts et outils permettant l'exploitation relationnelle de corpus documentaires ou l'étude des corpus de « biographies relationnelles connectées ».** Ces derniers, imaginés et manipulés par de nombreux chercheurs en SHS (historiens, sociologues, démographes, anthopologues), s'efforcent de suivre et d'étudier les trajectoires individuelles et relationnelles de groupes d'individus (monographies, prosopographies, corpus généalogiques, études systématiques de sources nominatives). Ils peuvent être efficacement créés et gérés à l'aide du logiciel *Puck* (www.kintip.net) – *cf.* les exemples de corpus téléchargeables sur le site Kinsources

(https://www.kinsources.net/) – et exploités à l'aide des outils et méthodes de l'analyse des réseaux présentés durant les premières journées.

Localisation : Bât EHESS, Campus Condorcet, Salle C267, mensuel (3e), mercredi 09:30-17:00 du 15 novembre 2023 au 19 juin 2024

Enseignant : PASCAL CRISTOFOLI

♦ PLAD – Traitement et analyse de l'information spatialisée

En M2 Seulement

Dans le tournant actuel que connaissent les sciences humaines et sociales vers les humanités numériques et les sciences sociales computationnelles, la spatialisation de l'information est une composante majeure que géographes, historiens, archéologues, sociologues, anthropologues, économistes, littéraires, etc. mettent à profit pour faire émerger de nouvelles connaissances mais aussi pour présenter des cartographies résultantes de ces analyses. Dans ce contexte, les composantes spatiales et temporelles des données sont ainsi au coeur du processus d'élaboration d'une recherche en SHS.

Les outils pour le traitement et l'analyse de l'information spatialisée tels que les systèmes d'Information Géographique (SIG) et plus récémment, les langages de programmation comme Python et R mobilisés en sciences de données, aident à structurer, enrichir, spatialiser, analyser et visualiser des données issues des recherches en SHS, souvent à construire à partir des entrepots des données toujours grandissants : bases de données, référentiels géographiques, réseaux sociaux, le Web, archives et textes numérisés, ...

Il s'agit d'un moyen de mutualiser le travail de recherche, de comprendre les liens sous-jacents dans des données complexes, de pérenniser les données créées et enfin de valoriser visuellement des résultats de recherche. Ces outils induisent la mise en place de nouvelles logiques de recherche, au croisement de l'informatique, des mathématiques appliqués et de l'analyse statistique.

Ce séminaire qui se propose d'être un lieu d'échange et de pratiques sur différentes expériences menées à la plateforme géomatique et humanités numériques (PGHN) de l'EHESS est avant tout une formation pratique initiale sur ces outils géomatiques pour l'analyse des données spatialisées.

La formation aura lieu dans la salle de la PGHN au 54 boulevard Raspail, 5e étage, salle A516, et pourra donner lieu à la validation de 6 ECTS.

Prérequis : intérêt pour apprendre ou avoir quelques bases en codage informatique (Python, R). Les codes sources seront pour la plupart fournis lors des pratiques et des manipulations dans des outils SIG bureautique type QGIS sont aussi prévues.

Localisation : 54 bd Raspail 75006 Paris, Salle A05_16, mardi 09:30-11:30, 14 novembre 2023, 28 novembre 2023, 12 décembre 2023, 9 janvier 2024, 23 janvier 2024, 6 février 2024, 5 mars 2024, 19 mars 2024, 23 avril 2024. **Inscription nécessaire, le nombre de places de la salle étant limité.**

Enseignant.es : CARMEN BRANDO

♦ Introduction avancée aux sciences sociales computationelles

Plutôt en M2

Ce séminaire vise à introduire les méthodes et outils des sciences sociales computationnelles en priorité à destination des terrains numériques – il s'agit d'enseigner à la fois la sociologie numérique et la sociologie du numérique. Dans un premier temps, le séminaire articule ainsi une perspective à la fois historique et sociologique quant au large champ d'étude des cultures numériques et des pratiques des communautés en ligne. Il vise en outre à rendre accessible, sous la forme hybride d'un atelier-séminaire, les bases avancées des problématiques et outils des sciences sociales computationnelles, autour de cinq thématiques canoniques : *1)* les réseaux, *2)* l'analyse du contenu, *3)* la visualisation, *4)* les phénomènes collectifs, et *5)* les territoires ; par le biais de groupes-projets concrets d'initiation à l'utilisation de grandes bases de données ouvertes et la formulation de quantités pertinentes pour approcher une question donnée.

Localisation : Campus Condorcet, *Centre de colloques,* Salle 3.10, bimensuel (2e/4e/5e), lundi 15:30-18:30 - du 26 février 2024 au 10 juin 2024
Nombre de séances : 8
Enseignant.es : CAMILLE ROTH

♦ Sexualité et santé sexuelle : approches sociologiques et démographiques

En M2 seulement

Les recherches en sciences sociales sur la sexualité sont menées dans des enquêtes sociologiques sur les pratiques et les subcultures sexuelles ; et des enquêtes démographiques qui portent sur les comportements, la santé sexuelle et reproductive. Ce séminaire a pour objectif de présenter les enjeux de ces recherches, les méthodes mises en œuvre, et les différentes manières dont ces disciplines construisent leur objet. Comment enquêter sur la sexualité ? Il s'agira en premier lieu de présenter et d'analyser les outils disponibles. Celle-ci, en tant que domaine intime, secret, sous certains aspects difficilement observables pose des questions spécifiques aux méthodes des sciences sociales, qu'elles mobilisent des méthodes ethnographiques ou des données chiffrées. Elle constitue également un point d'observation privilégié d'autres faits sociaux, comme le genre, la déviance et la santé. Qu'est-ce que cela implique de constituer la sexualité en objet d'enquête ? Il s'agira en second lieu d'expliciter les conceptions de la sexualité qui permettent d'enquêter sur celle-ci. De ce point de vue, l'approche en terme de santé sexuelle est aujourd'hui centrale, de même que la diversité des contextes et des cultures. La sociologie et la démographie n'opèrent pas seulement une objectivation spécifique de la sexualité, elles supposent certaines conceptions de la sexualité qu'elles contribuent à diffuser dans l'espace social. La validation consiste en une note de lecture problématisée sur quelques articles ou un livre de sciences sociales sur la sexualité, de 20 000 signes environ.

Localisation : Campus Condorcet, *Centre de colloques,* Salle 3.09 mardi 10:30-12:30 du 27 février 2024 au 28 mai 2024
Enseignant.es : MATHIEU TRACHMAN ; VALENTINE BECQUET

4.2. Approfondissements en économie ou socio-économie

♦ Capitalismes asiatiques : inégalités, welfare et innovations tirées par le care

Les recherches sur les capitalismes asiatiques ont identifié un certain nombre de caractéristiques communes de leurs trajectoires de développement dans la seconde moitié du XXe siècle, tout en soulignant leur diversité. Leur modèle a été tourné tout entier vers des objectifs de croissance, ce qui peut expliquer des complémentarités et de hiérarchies institutionnelles, comme le primat des formes de l'État développeur et/ou des grands groupes industriels, ainsi que le relatif sous-développement des systèmes de protection sociale. Ce modèle de production a eu également pour contrepartie un modèle de reproduction marqué par une division du travail très genrée et des structures familiales caractérisées par des formes de solidarité intergénérationnelle.

Depuis plus de deux décennies, ce modèle fait l'objet d'une profonde transformation, ce qui conduit à des trajectoires de plus en plus diverses. Le ralentissement de la croissance a remis en cause ses fondements tandis que la montée des inégalités a nourri des formes de crise sociale, qui se traduisent par une demande plus forte de protection, ce qui a tendance à mettre la transformation des systèmes de protection sociale au cœur de la dynamique de ces capitalismes. En parallèle, les évolutions démographiques – marquées par une chute de la natalité et un vieillissement accéléré des populations -, la montée des exigences en termes d'égalité des genres et les transformations des structures familiales ont déstabilisé les régimes de care antérieurs. Dans un certain nombre de cas, comme au Japon ou en Corée du Sud, la tentation des gouvernements est de se focaliser sur des réponses technologies à ces questions économiques, sociales et politiques.

L'objectif de ce séminaire est de décrire ces transformations et de les analyser en mobilisant des approches théoriques intégrées inspirée de l'économie politique des capitalismes, l'analyse des systèmes de protection sociale, la sociologie du care ainsi que la socio-économie de l'innovation.

Localisation : Bat EHESS, Aubervilliers, A302 hebdomadaire, mercredi 14:30-16:30 du 15 novembre 2023 au 14 février 2024

Enseignant : SEBASTIEN LECHEVALIER

♦ Démocratie et capitalisme aux Etats-Unis

Alors que se multiplient, dans l'espace public, les interrogations sur l'avenir des démocraties, et leur compatibilité future avec le système capitaliste, les historiens des États-Unis revisitent, depuis une vingtaine d'années, l'évidence de l'identification nationale à la liberté – si centrale dans l'historiographie aussi bien libérale que critique. Paradoxalement, ces remises en cause viennent moins des travaux qui insistent sur toutes les limites aux promesses de liberté dans l'histoire du pays (notamment dans la perspective des minorités) que des champs historiques qui déplacent la focale des dynamiques politiques, sociales et économiques du passé hors du questionnement direct de savoir si les États-Unis sont à la hauteur de la promesse (ou du mensonge?) de leur moment fondateur.

Dans la suite de l'an dernier, le séminaire poursuit l'exploration de l'historiographie américaine qui aborde les questions d'économie politique. D'un côté, la multiplication des travaux sur l'État a remis en cause l'idée d'un État se tenant à l'écart du développement économique, de sa promotion et de sa régulation. De l'autre, le renouveau des interrogations critiques sur le capitalisme ont déplacé les questions des vagues historiographiques antérieures, tout en les tenant hors de l'histoire économique plus traditionnelle. Mais, de manière plus éclectique, les ouvrages sur le néolibéralisme (et sa fin ?), sur l'essor du conservatisme après la Seconde Guerre mondiale, sur la dimension transnationale des mouvements sociaux, et sur les avatars de l'impérialisme étatsuniens, travaillent tous, d'une manière ou d'une autre, cette question de l'intersection entre l'État américain, son pouvoir et sa légitimité, et les trajectoires économiques du pays.

En remettant les perspectives des nouvelles histoires de l'État et du capitalisme dans cet ensemble plus vaste, le séminaire construira ainsi, séance après séance, une réflexion sur la pertinence de réfléchir à la centralité des thèmes de démocratie et capitalisme pour comprendre l'histoire étatsunienne, dans l'idée d'esquisser les pistes d'un programme de recherche qui pourrait dépasser les apories actuelles des débats historiographiques américains

Localisation : Campus Condorcet, Bât. EHESS, Salle A427, annuel / bimensuel (1re/3e/5e), mercredi 16:30-18:30

Enseignant : NICOLAS BARREYRE

♦ Histoire des savoirs et des pratiques mercantilistes (XVIIe-XXIe siècle)

Comment penser les savoirs économiques à l'aube d'un nouveau régime climatique ? Quels sont les liens entre inégalités, monopoles, course aux ressources naturelles et destruction des milieux ? Une forme ancienne du capitalisme, le mercantilisme, redevient-elle notre présent ? Ce séminaire tentera de répondre à ces questions en faisant l'hypothèse d'un retour par phases du mercantilisme (XVIIe et XVIIIe siècles ; 1880-1940 ; années 2010 à nos jours), forme du capitalisme que l'on peut définir comme une entreprise d'expansion navale et territoriale outremer menée par des États et des compagnies de commerce monopolistiques afin de faciliter l'exploitation directe de ressources. On s'intéressera plus particulièrement dans ce séminaire aux compagnies à monopole et à une version spécifique du système de la plantation qui cherche à contourner les mécanismes concurrentiels. La démarche, comparative, se proposera de dégager les récurrences et les variations de cette forme de capitalisme sur quatre siècles en mettant l'accent sur l'histoire intellectuelle et les questions environnementales.

Localisation : Campus Condorcet, Bât. EHESS, Salle 25-A annuel / bimensuel (1re/3e), jeudi 16:30-18:30, du 16 novembre 2023 au 6 juin 2024

Enseignant : ARNAUD ORAIN

Attention, incompatibilité le 16 novembre avec un cours de tronc commun en M1. Voir avec l'enseignant.

♦ La théorie de la régulation en perspective

Ce séminaire propose une introduction au programme de recherche régulationniste et une mise en perspective de son évolution, depuis sa naissance dans les années 1970 jusqu'à ses

développements les plus récents. Le propos est de tirer les enseignements d'un retour réflexif pour discerner comment aborder aujourd'hui quelques questions centrales et surtout en explorer de nouvelles.

À partir de la lecture de textes de référence, il présente d'abord les concepts, les méthodologies et les recherches empiriques d'une économie politique résolument ancrée dans l'histoire. Cette approche institutionnaliste analyse la dynamique conflictuelle du capitalisme, en régimes de croissance et en crises, en l'enchâssant dans le social et le politique. Elle ausculte le capitalisme dans la diversité de ses formes dans le temps et l'espace.

Avec l'intervention de différents chercheurs, il est proposé d'analyser les facteurs qui ont inspiré le lancement de ce courant de recherche puis ceux qui n'ont cessé d'en réorienter les priorités. En effet si dans un premier temps a été privilégiée l'étude des dynamiques macro-économiques, le programme de recherche s'est progressivement étoffé de dimensions méso-économiques et micro-économiques.

Enfin il sera possible de mieux cerner les apports, les limites et les défis – quelle intégration des questions environnementales, de l'internationalisation, des relations entre sphère politique et domaine économique ? – auxquels est confrontée cette perspective socio-économique originale et de la situer dans le paysage de la recherche en économie et dans les sciences sociales.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques, Salle 3.08, hebdomadaire, mercredi 16:30-18:30 du 28 février 2024 au 12 juin 2024

Enseignants : ROBERT BOYER , BERNARD CHAVANCE ; Pascal grouiez

Ce séminaire n'autorise en théorie pas la validation. Voir avec les enseignants si cela serait possible exceptionnellement.

♦ Sociologie des circuits de financement. Economie mixte et financiarisation.

Ce séminaire vise à entrer dans la compréhension des politiques publiques depuis la question de leur financement et de la mobilisation, de l'acheminement et de la gestion des ressources qui les rendent possibles. Cette entrée permet de réfléchir aux processus de financiarisation (qui peuvent s'analyser comme une transformation des circuits de financement qui fait une place plus importante aux acteurs financiers privés et aux marchés financiers) comme aux métamorphoses de l'économie mixte. Quel que soit le secteur, les politiques publiques s'appuient en effet en tout ou partie sur des acteurs privés, certains étant à but lucratif, qui sont encadrés, contrôlés, régulés et financés par la puissance publique ou la sécurité sociale. Les formes de cette économie mixte sont multiples (entreprises publiques, société d'économie mixte, concessions, contractualisation, partenariat public privé,..) de même que les formes de financement public (aides, subventions, avantages fiscaux, prêts bonifiés, tarifs garantis..). La tendance historique des dernières décennies semble être celle d'un retrait de la gestion publique directe au profit d'un appui des politiques publiques de plus en plus important d'abord sur des organisations de statut privé, puis sur des entreprises à but lucratif. Ce déplacement facilite le développement des financements privés, à but lucratif principalement, même si la philanthropie prend elle-aussi une part croissante. Nous travaillerons à partir de lectures, d'études de cas d'invention ou de promotion de nouveaux dispositifs de financement (investissements à impact,

finance verte, endettement étudiant,…) et de projets de transformation des circuits de financement (par exemple de la protection sociale). Une partie des lectures distribuées est en anglais.

Localisation : *Centre de colloques,* Salle 3.09, bimensuel (1re/3e/5e), vendredi 14:30-16:30 du 17 novembre 2023 au 31 mai 2024

Enseignante : EVE CHIAPELLO

♦ Monetary and Financial History

En M2 seulement (incompatible M1)

The seminar starts in January, runs every Tuesday morining and is taught in English. This class aims at introducing to the history of money, banking and finance both at the micro and macroeconomic levels. It will present the development of monetary and financial instruments and institutions from early modern period, focusing mostly on the 19th and 20th century. It will emphasize both the need to properly understand a particular historical context in its socio-historical depth and the usefulness of economic theory and statistics when trying to understand what happened then. You are free to choose your research topic. We will also suggest some topics. You are encouraged to work in pairs (that is, submit a single research project written by two students).

Each session starts by a discussion of two required readings. The professors introduce the articles and ask questions that students are invited to answer. Students also ask their own questions and express their critical opinion on the articles during the general discussion. Most of these articles are recent works - sometimes still working papers - and they reflect diverse methodologies and approaches. The second half of the session is devoted to a formal lecture by the two professors. The required readings for the next session will be based on this lecture. It means that students read papers on a specific topic after having attended an introductory lecture on the topic in the previous course. This is intended to facilitate reading and discussion. * Final essay. Students have to write a research project (10 pages maximum) with a 1) research question ; 2) a literature review; 3) a research methodology, stressing how you could find sources and analyze data to answer your research question. If applicable, it should include some preliminary analysis based on secondary literature, datasets or archives available online.

Localisation : Campus Jourdan, salle communiquée ultérieurement, le mardi 9 h à 12h du 23 janvier 2024 au 2 avril 2024, hebdomadaire

Enseignants : PIERRE-CYRILLE HAUTCOEUR

♦ Approches sociales des outils de gestion, de la comptabilité et de la quantification

On rencontre sur la plupart des terrains contemporains comme dans les archives des outils de gestion (procédures, formulaires, logiciels, normes,…) et des objets quantitatifs (indicateurs, éléments comptables, statistiques). Ce séminaire vise à équiper le regard du chercheur ou de la chercheuse en sciences sociales pour apprendre à en faire quelque chose dans l'analyse. Leurs effets structurants pour l'action, leur encastrement dans des ordres politiques et moraux, leur instrumentalisation comme leur investissement par les acteurs. Tout

incite à leur donner une place dans l'analyse, et à apprendre à en décrypter les enjeux socio-politiques.

Le cours vise à passer en revue différentes façons d'aborder ces objets et à découvrir une partie de la littérature pertinente. Une grande partie de la littérature étudiée dans le cours est en anglais.

Localisation : Centre de colloques, Salle 3.062nd semestre / hebdomadaire, vendredi 12:30-14:30 du 1er mars 2024 au 7 juin 2024
Enseignante : EVE CHIAPELLO

♦ Transition écologique et justice sociale

Le séminaire fera le point sur différents travaux récents portant sur l'articulation problématique entre justice sociale et transition écologique.

Nous commencerons par apporter éclairages théoriques et études empiriques pour discuter du caractère problématique de cette articulation. Nous chercherons à discerner dans les différents travaux comment celle-ci est conçue, quels sont ses obstacles éventuels et quelles politiques publiques pourraient les lever. En fil rouge de ce séminaire, nous essaierons de discerner les critères de justice mobilisés dans le débat public et par les différents auteurs étudiés. Nous discuterons certaines notions en profondeur, comme celles de responsabilité. Plus généralement, nous réfléchirons aux conditions, intellectuelles comme institutionnelles, nécessaires pour conduire une transition juste.

Localisation : *Centre de colloques, Condorcet* , Salle 3.09 hebdomadaire, mercredi 12:30-14:30 ? du 28 février 2024 au 12 juin 2024
Enseignants : ANTONIN POTTIER

♦ Travail et soutenabilité

En M2 seulement

Dans un contexte où les appels au « verdissement » du travail se multiplient, le séminaire se fixe trois objectifs. Premièrement, à travers l'étude des productions d'organismes internationaux, tels que l'Organisation internationale du travail et le Programme de développement des Nations Unies, établir une cartographie conceptuelle de ce que certain·es appellent le « travail soutenable » ; deuxièmement, en mobilisant les travaux des sciences sociales, explorer les questions et les critiques que soulèvent ces approches ; troisièmement poser les bases d'un agenda de recherche permettant d'instruire ces questions dans la perspective d'une écologie du travail. La discussion s'appuiera sur l'étude d'une sélection de textes, dont une partie sera en anglais. Une bonne connaissance de la langue anglaise est requise.

Localisation : Bâtiment EHESS-Condorcet, Salle gradinée , 3e mercredi 09:30-12:30 du 18 octobre 2023 au 19 juin 2024 (mensuel). La séance du 18 octobre 2023 est avancée au 11 octobre 2023 (mêmes horaires, même salle). Séance supplémentaire le 28 février 2024 (mêmes horaires, même salle).

Enseignants : Benedicte Zimmermann

♦ Relations de service et pouvoirs

La réflexion entamée depuis plusieurs années dans le séminaire de recherche place à présent la focale sur une approche foucaldienne des « pouvoirs » en jeu dans les relations de service. Il envisage par exemple la façon dont ceux-ci varient dans le temps, dans l'espace, selon les contextes locaux de travail (hiérarchiques, architecturaux…), les caractéristiques du public ou bien selon les conditions d'emploi de celles et ceux qui délivrent le service. Il permet de découvrir les enquêtes notamment états-uniennes, en grande partie méconnues en France, qui ont pourtant exploré de longue date le travail interactionnel du privé et public. Ce faisant, il oriente la réflexion vers de nouveaux terrains d'investigation et vers un renouvellement des problématiques posées. À l'heure où les services publics connaissent une transformation importante, il accorde une importance particulière à l'étude des métiers de contact et des professions qui composent nos institutions comme l'école ou encore l'hôpital.

Localisation : Centre de colloques, Salle 3.08 vendredi 10:30-12:30 du 1er mars 2024 au 14 juin 2024

Enseignante: CRISTELLE AVRIL

♦ Pour étudier le travail

Le séminaire se veut une introduction à la sociologie et à l'anthropologie du travail. Il explore les premières recherches ethnographiques sur le monde ouvrier aux États-Unis et en France mais aussi sur le monde des services. En entrant dans le détail des enquêtes empiriques menées, de leurs résultats et de leurs dispositifs d'investigation, il permet de découvrir et de s'approprier un ensemble d'outils conceptuels et méthodologiques pour étudier le travail.

Pour préparer le séminaire : Christelle Avril, Marie Cartier, Delphine Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, « Grands Repères Guides », 2010, 283 p.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques, Salle 3.06, hebdomadaire, vendredi 08:30-10:30, du 1er mars 2024 au 7 juin 2024 (salle du 24 en salle 3.08)

Enseignante: CRISTELLE AVRIL

♦Genre et travail, pratiques et politiques

Plutôt en M1

Comment le genre intervient-il dans la fabrique du monde du travail et de l'emploi ? Comment joue-t-il aussi sur les métiers exercés et les mobilisations collectives au travail ? Et en retour, comment le monde du travail influence-t-il la construction des inégalités entre les sexes et les masculinités/féminités ?

Ce séminaire-atelier de lectures se veut une formation aux apports fondamentaux des sciences sociales (sociologie et science politique principalement) sur l'influence réciproque du genre et du travail. Nous étudierons des concepts et objet d'études tels que la division sexuelle du travail et la ségrégation verticale et horizontale, le travail domestique et reproductif, le(s) plafond(s) de verre, la virilité et la masculinité hégémonique, les personnes LGBT entre discriminations et émancipation professionnelles, les sexualités et le harcèlement sexuel au travail, le féminisme d'État, le féminisme de marché et la négociation de l'égalité

professionnelle. Ces notions seront présentées à partir d'enquêtes empiriques portant sur les mondes du travail dans leur variété (administrations, entreprises, syndicats, associations), dans la littérature francophone et anglo-saxonne.

Chaque séance donne lieu à la présentation d'articles et d'ouvrages fondamentaux. La participation au séminaire implique une lecture régulière des textes proposés.

Localisation :: **Campus Condorcet-Centre de colloques** Salle polyvalente 50, mercredi 16:30-18:30, du 28 février 2023 au 12 juin 2024

Enseignante SOPHIE POCHIC

♦ La discipline au travail. Salaire, technique et société salariale

En M2 seulement

Le séminaire de l'année 2023-2024 reprend la problématique de l'année précédente et se donne pour objectif d'étudier le rôle de la technique dans la construction de la relation salariale. Ce rôle est-il très différent dans les économies non industrielles (ou pré-industrielles) du passé et dans les économies contemporaines ? Comment définir les techniques de production et la façon dont elles interviennent dans l'organisation du travail ? Il s'agira de comprendre si la mise en place de nouvelles techniques conduit nécessairement à une modification du rapport au travail, dans le sens d'une perte d'autonomie et d'appauvrissement de la qualité du travail. L'accent sera mis cette année non pas seulement sur les formes de résistance que suscite l'innovation technique mais aussi sur la manière dont les salariés contribuent à ce changement et sur la diversité des moyens de s'y adapter et en particulier de distribuer les gains qui peuvent en résulter. Plus généralement, on s'efforcera de comprendre quel type de lien il est possible d'établir entre les formes prises par la technique et la construction du lien salarial, voire d'une société salariale.

La question centrale qu'aborde ainsi le séminaire et la suivante : doit-on considérer que l'évolution des systèmes techniques appliqués à la production économique des sociétés suit une tendance autonome, dictée par l'allure d'un progrès technique « exogène » ou, à l'inverse, qu'elle est aussi, voire surtout, la conséquence d'enjeux économiques et sociaux autour de l'organisation et de la discipline au travail ?

À l'aide d'exemples empruntés à des temps et des lieux très variés, la diversité des situations étudiées – depuis l'Antiquité jusqu'au monde présent, au travers d'aires culturelles différentes – devant fournir autant de terrains d'enquête, il s'agira en particulier de voir comment s'expriment le jeu des forces technologiques sur les éléments qui sont au fondement la relation salariale, le salaire, les formes contractuelles propres au travail, les modes d'organisation du travail dans les entreprises et les institutions qui les régulent dans la société, en particulier les instances de définition des qualifications, de la protection des travailleurs, bref l'ensemble des structures collectives privées ou publiques qui participent à la régulation des rapports de travail et des rapports entre le capital et le travail.

Localisation : *48 bd Jourdan* hebdomadaire, mardi 11:00-13:00 du 6 février 2024 au 30 avril 2024

Enseignants : JEROME BOURDIEU, MATHIEU ARNOUX, JEAN-YVES GRENIER

♦ Expertise internationale

Cours mutualisé avec le M2 PPO du Master Politiques Publiques, Nombre de places réduit.

A partir de secteurs variés (politique économique, politique de l'emploi, aide au développement, santé), le séminaire envisage le rôle des acteurs inter- et trans-nationaux revendiquant une expertise spécifique (secrétariats internationaux, universitaires, experts, cabinets de consultants, lobbyistes, etc.) dans les processus de production, d'appropriation et d'évaluation des politiques publiques. En s'appuyant sur des recherches classiques ou plus récentes, cet enseignement cherche à revisiter, critiquer, questionner et approfondir par l'enquête sociologique et historique des thèmes d'actualité de l'action publique internationale, par exemple : le rôle de prescripteur de politiques publiques des organisations internationales (OCDE, Banque mondiale, FMI, Commission européenne), la défense de droits individuels ou collectifs à l'échelle européenne ou globale, les capacités de mobilisation inter- ou transnationale, le rôle croissant d'acteurs privés dans la redéfinition des systèmes de protection sociale, les injonctions qui pèsent sur les États qui font « l'apprentissage » de la démocratie.

Localisation : Dauphine, Mardi de 13h45 à 17h. Salle et planning complet à venir. Premières séances : 31/10, 14/11, 28/11

Enseignants : VINCENT GAYON. JEROME HEURTIEUX

♦ The Challenges of Contemporary Capitalism and the Political Economy Project

This research seminar targets a broad audience: young scholars in the social sciences (not only Economics, but also Sociology, History, Political Science, Anthropology, Philosophy, etc., who usually finish their undergraduate and PhD degrees after very little contact with Classical Political Economy), as well as those from the natural sciences with an interest in the development of economic ideas and their philosophical roots. The meetings are not about a chronological description of doctrines, anchored in the past, as canonically presented in the textbooks on the history of economic thought. On the contrary, they seek to contribute to our understanding of contemporary capitalism, for which, we propose, it is necessary to study the historical development of the central economic concepts: commodity, money and capital. We argue that only the continuation of the living yet dormant Political Economy project offers the keys to understand the challenges of our historical present, where the main conflict is who plans whom.

Localisation : 48 bd Jourdan 75014 Paris, hebdomadaire, 2h le jeudi (horaire inconnu) du 8 février 2024 au 30 mai 2024

Enseignante : FACUNDO ALVAREDO

♦ Ageing and public policies

The course aims to provide students with an understanding of the economics of population ageing, with a particular focus on pensions. At the end of the course, students should: have a knowledge of the structure of pension systems in at least one country; be familiar with basic economic concepts and methods relating to demography, social insurance, pension and

elderly care; have an understanding of some of the key behavioural effects of mandated public pension systems, including those on labour supply, saving and consumption; have an understanding of the main normative analysis of social insurance ; be able to analyse, using relevant economic concepts and methods, a number of issues in pension policy, such as the relative merits of different forms of pension systems and reform options.

Localisation : Campus Jourdan, 2nd semestre / hebdomadaire, mardi 10:00-11:30
du 9 janvier 2024 au 26 mars 2024
Nombre de séances : 24
Enseignant : ANTOINE BOZIO

♦ Les paradoxes du progrès : sur les transformations contemporaines des modèles nordiques

La région scandinave de l'Europe du Nord exhibe une particularité qu'aucune autre occupe dans l'histoire moderne et contemporaine : celle de représentations très largement formées sous le signe d'un progrès constant et de nature exemplaire, aux plans économique, social, politique et même culturel. Ces systèmes de représentation, co-construits entre les pays de la région et l'étranger qui les observait, ont été fondés sur des processus complexes de sélection et d'interprétation d'éléments objectivables dans la trajectoire de ces pays, tout en laissant de côté d'autres dimensions souvent moins immédiatement positives. Ils ont aussi tendu à agréger les multiples voies nationales dans un certain mépris de leur diversification parfois très importante. Ceci aboutit à une distorsion de la réalité et à ces « paradoxes du progrès » qui interrogent ouvertement la conception linéaire voire téléologique du développement de ces nations. Les correspondants de presse et les médias, l'histoire et les sciences sociales, les organisations internationales et institutions d'expertise et de classement international ainsi que d'autres opérateurs internes aux pays en question ont participé à l'orchestration d'un discours laudateur, la critique étant rare et reléguée au second plan. Le séminaire s'intéressera cette année à différents terrains dans lesquels les pays nordiques sont considérés au travers d'expérimentations dans des domaines aussi divers, mais reliés, de l'égalité de genre, les réformes de l'emploi, du suivi des chômeurs ou des retraites, la protection de l'environnement ou les politiques migratoires.

Localisation : Condorcet . Bât EHESS. Salle A102, mercredi 14:30-16:30
du 15 novembre 2023 au 14 février 2024

Enseignant: YOHANN AUCANTE

♦ Protection sociale, action publique / privée. Persp. centre- et sud-est européennes, XIXe-XXe siècles

L'histoire de la protection sociale dans les pays d'Europe orientale, centrale et du sud-est reste un thème peu étudié. Les modèles et typologies établis à partir de l'histoire de l'État providence en France, en Angleterre ou en Allemagne ne permettent pas de rendre compte de la diversité des formes d'organisation de la protection qui ont été développées à partir du XIXe siècle dans ces espaces orientaux.

Ce séminaire propose une autre perspective qui vise à opérer un triple décentrement. En premier lieu, suivant des recherches qui conçoivent ce champ sous l'angle d'une « économie

mixte », la protection sociale est appréhendée comme le résultat d'échanges constants et dynamiques entre acteurs publics (administrations d'État, municipalités, etc.) et privés (associations volontaires et caritatives, philanthropies, institutions confessionnelles, syndicats, entreprises etc.). En deuxième lieu, séparant la genèse des systèmes de protection sociale de l'avènement des États nationaux, ce séminaire remonte aux périodes impériales pour suivre le devenir des premières formes d'assurance et d'assistance sous différents régimes politiques. En troisième lieu, il questionne la relation entre protection sociale et démocratisation, et prend en compte les spécificités de la protection sociale sous des régimes illibéraux, tant les régimes autoritaires de l'entre-deux-guerres que ceux communistes de l'après-guerre.

À partir d'études empiriques sur les empires continentaux européens (Autriche, Russie, Empire Ottoman) et des États-nations successeurs établis dans ces espaces, le séminaire s'intéresse à la pluralité des modes d'assistance (formes traditionnelles de la charité, philanthropie sociale, fondations), aux modes communautaires de la protection dans ces sociétés plurinationales et pluri-confessionnelles, aux connexions avec la « nébuleuse réformatrice » européenne et transatlantique, et aux spécificités des savoirs de la protection qui se constituent dans cette dynamique entre acteurs privés et publics. Les travaux sur les espaces centre et est-européens sont mis en perspective avec des cas-type de l'histoire de la protection sociale en Europe occidentale et Amérique du Nord, et discutés en croisant les disciplines (histoire, sociologie, science politique).

En décentrant l'histoire de la protection sociale sur les périphéries européennes et impériales, l'ambition de ce séminaire vise ainsi à construire un cadre conceptuel et des catégories de référence pour une approche comparée et transnationale de la protection sociale ouverte aux mondes non européens.

Le séminaire accorde une importance à la participation des étudiant·es. Le format et les contenus des séances seront définis et modifiés avec les participant·es, en fonction de leurs besoins.

Localisation : Bât *EHESS, Condorcet,* bimensuel (1re/3e), mardi 14:30-16:30 du 17 octobre 2023 au 21 mai 2024

Enseignants : MORGANE LABBE

♦ Espaces, acteurs et dynamiques du travail en milieu colonial

Cette année le séminaire s'intéressera de manière plus globale à la spatialisation des dynamiques sociales des mondes hispaniques coloniaux lues à travers les pratiques des acteurs du travail, trop souvent abordées à travers le seul critère de la couleur de la peau. Couleur, ethnicité et race sont en effet des catégories imprégnant l'historiographie des mondes coloniaux, suggérant implicitement leur rôle en tant que principes explicatifs de ces sociétés. À partir d'une démarche d'histoire sociale, ce séminaire se propose au contraire d'aborder le monde du travail à travers les pratiques des acteurs sociaux, porteuses aussi de visions du monde, et non seulement à travers les discours savants de l'époque. La question centrale des lieux, à commencer par la discussion des catégories *urbain* et *rural,* sera au cœur des recherches menées au sein du séminaire. Agriculture et ville constituent-ils deux termes antithétiques ? Que recouvrent les termes *vecino* et habitant dans les différents milieux américains ? *Quel sens accorder à l'idée de « société de substistance » en contexte colonial et*

extra-européen ? En quoi des gestes et des choix quotidiens peuvent-ils revêtir un caractère politique d'adhésion, d'adaptation ou de résistance à un ordre en cours d'établissement ?

Ces questionnements reposent sur l'idée que dans chacune des configurations de l'empire hispanique (de l'Amérique à l'Asie), les différents milieux sociaux du travail sont une clé heuristiquement porteuse ouvrant sur une approche large des enjeux recouverts par l'exploitation de la nature et des hommes par les Européens : comment se pose la question des ressources pendant et après la conquête des sociétés autochtones ? Qui sont les acteurs de l'adaptation, de l'imposition ou de la création des savoir-faire agricoles, artisanaux ou industriels du monde colonial ? De la Nouvelle-Espagne aux Philippines, et de la Nouvelle-Grenade au Rio de la Plata, les milieux, les moyens, les ressources, *les savoir-faire, les hommes et les femmes* constituent autant de variables qu'il convient d'interroger.

Ce travail permettra de dépasser et de resituer en même temps la question récurrente de la couleur à l'intérieur de problématiques d'accès ou non aux ressources dans les différents milieux considérés, sans perdre de vue une perspective comparée avec d'autres réalités.

La maison, le quartier, la ville et son territoire, le terroir et la mise en valeur de ses ressources, tout comme les interactions sociales dont tous ces milieux étaient le théâtre, seront également au cœur de nos recherches, particulièrement attentives à l'inscription spatiale et territoriale des parcours sociaux et identitaires.

Ouvert aux étudiants de doctorat et de master, ce séminaire fait une large place à la présentation et à la discussion d'outils méthodologiques, certaines séances étant de ce point de vue des ateliers de recherche. Un mini colloque des participants au séminaire clôture l'activité.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques, Salle 3.06, bimensuel (2e/4e), mercredi 16:30-18:30du 8 novembre 2023 au 12 juin 2024
Enseignants : JEAN-PAUL ZUNIGA ; GUILLAUME GAUDIN

♦ Séminaire de lecture : « Sur l'État », de Pierre Bourdieu

Ce séminaire de lecture se donnera pour objet la lecture collective et interdisciplinaire des cours de Pierre Bourdieu publié sous le titre « Sur l'État », professés en Collège de France entre 1989 et 1992. La participation à ce séminaire suppose seulement de s'engager à se procurer l'ouvrage et à le lire. Intrinsèquement pluridisciplinaire, il sera assuré par un historien, un juriste et une sociologue, qui porteront un intérêt tout particulier lors de cette lecture à l'articulation entre droit et État chez Bourdieu.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques, Salle 3.06, hebdomadaire, jeudi 14:30-16:30, du 29 février 2024 au 6 juin 2024
Enseignante : LIORA ISRAEL, OLIVIER CAYLA, NAVEEN KANALU RAMAMURTHY

♦ Métropoles et capitales : trajectoires locales dans un monde global

Les grandes métropoles sont à la fois l'objet d'une médiatisation très forte et le centre d'intérêt d'une partie croissante de la littérature en études urbaines. Dans la plupart des cas, elles sont présentées comme l'espace privilégié de la croissance économique, si bien que ces travaux et ces discours influencent, à des degrés divers, l'action publique et l'urbanisme. L'opposition binaire entre des métropoles croissantes, cumulant des pouvoirs et des richesses,

et des territoires en décroissance, déconnectés des réseaux mondiaux, n'est que rarement contestée.

Or, les grandes métropoles sont non seulement des espaces au sein desquels les inégalités socio-spatiales se creusent, mais aussi des territoires où la croissance exceptionnelle de certains quartiers coexiste avec la déshérence d'autres. En s'appuyant sur des analyses à une échelle fine du Grand Paris et d'autres métropoles mondiales et en étudiant leurs modes de gouvernance et les institutions impliquées (État, région, intercommunalités, communes), ce séminaire vise à interroger l'image monolithique de la métropole croissante. S'intéresser aux rapports entre les différents espaces métropolitains et resituer la métropole dans son contexte régional permettra de réfléchir aux métropoles en tant que territoires où croissance et décroissance urbaine sont inextricablement liées.

Le séminaire s'attachera à explorer les écarts entre logiques politiques (plans d'urbanisme, politiques urbaines, projets urbains, etc.) et dynamiques sociales, en s'intéressant aux manières dont les acteurs locaux s'approprient, contestent ou détournent les régulations urbanistiques, ainsi qu'aux alternatives aux aménagements institutionnalisés.

Localisation : Campus Condorcet- Centre de colloques, Salle 3.08, mercredi 12:30-14:30 du 8 novembre 2023 au 7 février 2024
Enseignante : Beatriz Fernandez

♦ Territoire et action publique territoriale

Tout en conservant la perspective de la décentralisation, mise en œuvre durant les précédentes années, le séminaire abordera la question de la territorialisation de l'action publique à travers une double enquête. On envisagera tout d'abord les enjeux et utopies qui conduisent à faire reposer sur la dimension territoriale l'amélioration de l'action publique. D'autre part, on examinera, à partir d'exemples localisés, les formes nouvelles de l'action publique territoriale en prenant en compte les conceptions,les instruments et les pratiques. Les politiques publiques de la ville et du territoire, seront privilégiées. En 2023-2024, on alternera des séances consacrées à l'histoire de l'aménagement du territoire et d'autres, plus tournées vers l'actualité des politiques publiques territoriales, dans un souci de saisir tout autant la récurrence des débats que les nouvelles tendances.

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques Salle 3.08 hebdomadaire, mercredi 14:30-16:30, du 8 novembre 2023 au 7 février 2024
Enseignante : MARIE-VIC OZOUF-MARIGNIER

♦ Organisation(s) et développement durable

En M2 seulement. **Obligatoire pour le DU RIM**

L'enseignement propos un panorama historique des théories des organisations, des conceptions des alternatives organisationnelles (utopie - métaphore – fiction). Il propose également un tour d'horizon des théories des organisations face aux enjeux du DD et propose également une description des alternatives organisationnelles contemporaines (apports e limites) : entreprises libérées, fablab, organisation féministe, entreprise à mission, tiers lieux, etc.

Localisation : Université Paris Dauphine, Salle communiquée prochainement, le mercredi de 8h45 à 11h45, du 13 septembre au 25 octobre 2022
Enseignante : VERONIQUE PERRET

♦ Sociologie des réformes universitaires et du gouvernement de la recherche

L'université et la recherche ont connu, en France depuis le début des années 2000, un bouleversement majeur de leur système d'organisation et de gouvernement. Le séminaire présentera et discutera des enquêtes récentes ou en cours qui éclairent ces transformations : différenciation par leurs publics des universités entre elles et vis-à-vis des grandes écoles, changements du recrutement social des étudiants à l'heure de Parcoursup, effets de tri et de classement ; transformation du système de gouvernement de l'enseignement supérieur et de la recherche, déplacements des lieux de pouvoir et conséquences sur la formation et sur la recherche ; sociologie des réformateurs, des nouveaux personnels dirigeants, des réponses des mondes savants. Sur tous ces sujets, on s'attachera à présenter des résultats en même temps qu'à discuter les méthodes d'enquête qui ont permis de les produire.

Le séminaire examinera aussi comment les sciences sociales ont accompagné le processus de réforme, pour le décrire, l'éclairer ou le critiquer. Les chercheurs, lorsqu'ils étudient un monde conflictuel qui se trouve être le leur, deviennent du même coup, qu'ils le veuillent ou non, les acteurs des réalités qu'ils observent. On esquissera une sociologie de celles et ceux qui sont engagés dans ce champ d'étude en même temps que l'on rendra compte des orientations diverses de leurs travaux.Ainsi, le séminaire sera l'occasion d'interroger les ressorts d'un mouvement réformateur (comment étudier une réforme, comment une réforme s'élabore, comment elle s'impose, comment elle recrute un personnel pour la mettre en place, quels effets produit-elle, comment elle suscite des résistances …), mais aussi de se former à l'articulation des méthodes d'enquête quantitatives (analyse de réseau, analyse géométrique, méthodes de classification …) avec des approches plus qualitatives (prosopographie, analyse de documents …) et des enquêtes de terrain, en développant un souci réflexif nécessaire au métier de sociologue

Localisation : Campus Condorcet-Centre de colloques, Salle 3.08, bimensuel (1re/3e), mardi 12:30-14:30 du 7 novembre 2023 au 4 juin 2024

Enseignants : JOEL LALLIER, MELANIE SARGEAC, HUGO HARAI-KERMADEC

4.3. Approfondissements libres

Pour leur approfondissement libre, les étudiant.es sont invité.es à privilégier en priorité les cours d'approfondissement en méthode ou en socio-économie présentés dans la brochure et qu'iels n'auraient pas déjà sélectionnés car ces derniers sont proches des attendus du master.

Si pour l'approfondissement libre, les étudiant.es veulent s'éloigner du bassin de séminaires déjà fléchés, ils peuvent se reporter à l'application Neobab de l'EHESS qui liste le millier de séminaires proposés chaque année ainsi qu'aux cours proposés dans le cadre du DU RIM. Il convient également de faire attention à ne pas sélectionner des séminaires dont la

validation suppose de posséder déjà des connaissances approfondies dans une autre matière (linguistique, droit ou autres).

La liste en ligne est celle des séminaires donnés en 2023-24. Elle est amenée à évoluer chaque année.

https://enseignements.ehess.fr/2023-2024

Il est de la responsabilité des étudiant.e.s de choisir des options qui ne sont pas incompatibles entre elles, la présence en cours étant obligatoire. Les séminaires partagés avec d'autres masters ont un nombre limité de places. Il faut donc s'y inscrire dès que possible. Ce sont les enseignant.e.s qui choisissent quel.le.s sont celles et ceux qui peuvent assister en cas d'excès de demandes.

Liste indicative des encadrant.es potentiel.les de mémoires

Les enseignants dont le nom est suivi d'une * peuvent encadrer des thèses de doctorat.

ABDELNOUR Sarah (Sociologie, MCF, Université Paris-Dauphine)
Sociologie du travail, Capitalisme de plateforme, auto-entrepreneurs
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/sarah-abdelnour.html

AL DAHDAH Marine (Sociologie, EHESS)
Etudes Sociales du numérique, Technologies numériques de développement et de santé ; inégalités de santé
http://cems.ehess.fr/index.php?4479

ANGELETTI Thomas (Sociologie, CR CNRS, IRISSO, Dauphine)
Sociologie de l'expertise économique et des économistes, scandales financiers
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/thomas-angeletti.html

AUCANTE Yohann (Sciences Politiques, EHESS)
Sociologie politique, politiques sociales comparées, démocraties, Europe du Nord.
cespra.ehess.fr/index.php?1532

AGUITON Sara (Sociologie, CNRS)
Sociologie des sciences et de l'environnement ; sociologie des risques ; Assurance, instruments financiers et changement climatique
http://koyre.ehess.fr/index.php?1530

ARNOUX Mathieu* (Histoire économique, EHESS)
Économie européenne (X^{e}-XVIe siècle) ; Travail et techniques ; Normandie et monde anglo-normand.
http://crh.ehess.fr/index.php?588

AVRIL Christelle (Sociologie, EHESS)
Sociologie des relations de service. Transformations du salariat et éthique de la gratuité au travail.
https://www.cmh.ens.fr/Avril-Christelle

ASKENAZY Philippe* (Economie, CNRS)
Economie du travail, Politique de l'emploi
http://jourdan.ens.fr/~askenazy/

BARRAUD de LAGERIE Pauline (Sociologie, Paris-Dauphine)
Sociologie économique, responsabilité sociale des entreprises
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/pauline-barraud-de-lagerie.html

BARREYRE Nicolas (Histoire, EHESS)
Organisation et les formes de l'État américain au XIXe siècle.
http://cena.ehess.fr/index.php?193

BAUD Céline (Management, Paris Dauphine)
Sociologie des outils de gestion, Comptabilité, Contrôle, Finance
http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/celine-baud.html

BEAUDOT Pierre-Yves* (Sociologie, Paris-Dauphine)
Politiques des droits, Handicaps, politiques de modernisation de l'Etat
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/pierre-yves-baudot.html

BELORGEY Nicolas (Sociologie, Paris Dauphine)
Sociologie des institutions de santé
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/nicolas-belorgey-1.html

BENQUET Marlène* (Sociologie, Paris-Dauphine)
Sociologie économique, accumulation, financiarisation, capital-investissement
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/marlene-benquet.html

BERGER Laurent (Anthropologie, EHESS)
Anthropologie économique, ethnographie globale, mondialisation, capitalisme agro-industriel et minier, land-grabbing
las.ehess.fr/index.php?2009

BERENI Laure* (Sociologie, CNRS)
Organisations et discriminations; politiques RSE/Diversité; action publique anti-discriminatoire; mouvements sociaux et entreprises; féminismes.
https://www.cmh.ens.fr/Bereni-Laure

BERNARD Sophie* (Sociologie, Université Paris Dauphine)
Sociologie du travail, travail des femmes, travail dans les services, plateformes
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/sophie-bernard.html

BESSIERE Céline* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Familles et inégalités de richesse ; transmissions patrimoniales ; économies domestiques ; genre
http://bessiere.celine.free.fr

BIDET Alexandra (Sociologie, CNRS, Centre Maurice Halbwachs ENS-EHESS)
Sociologie du travail, sociologie économique, sociologie de la technique, sociologie des engagements, sociologie pragmatique
www.cmh.ens.fr/Bidet-Alexandra

BILLOWS Sébastien (Sociologue, INRAE,)
Sociologie économique, Droit économique
https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/billows-sebastian

BITTMANN Simon (Sociologie, CNRS)
Sociologie économique, Histoire du capitalisme, Sociologie de la régulation européenne, Analyse des inégalités de classe, de genre et de race, Sociologie quantitative
https://sage.unistra.fr/membres/chercheurs-cnrs/bittmann-simon/

BOURDIEU Jérôme* (Histoire économique, PSE-INRA, EHESS)
Histoire économique ; inégalités de patrimoine, discipline au travail
www.parisschoolofeconomics.eu/fr/bourdieu-jerome/

CENTEMERI Laura (Sociologie, CNRS)
Sociologie de l'environnement; sociologie des catastrophes; commensuration et incommensurabilité; political ecology; alternatives écologiques; justice environnementale; éthique du care; écoféminisme.
cems.ehess.fr/index.php?3393

CHAMBON Grégory* (Savoir et culture matérielle du Proche-Orient ancien, EHESS)
Histoire des économies antiques, histoire des pratiques de comptes et de mesures, culture matérielle
http://www.anhima.fr/spip.php?article1636

CHAPPE Vincent-Arnaud (Sociologie, EHESS)
Démocratie et égalité au travail. Usage du droit et de la justice par les victimes de discrimination au travail.
https://vachappe.wordpress.com/

CHIAPELLO Eve* (Sociologie, EHESS)
Financiarisation ; politiques publiques ; sociologie des circuits financiers, de la quantification et des dispositifs de gestion
https://www.evechiapello.fr/

CUSIN François* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Sociologie urbaine ; espaces et territoires
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/francois-cusin.html

DELATTE Anne-Laure (Economie, Dauphine)
Macro-économie financière
https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/delatte-anne-laure

DENORD François* (Sociologie, CNRS, CESSP)
Néo-libéralisme, morale de classe, pouvoir économique, sociologie quantitative
http://cse.ehess.fr/index.php?1062

DOGANOVA Liliana (Sociologie, MINES Paris)
Sociologie des sciences et des techniques; sociologie économique; dispositifs de valorisation; construction des marchés
http://www.csi.mines-paristech.fr/equipe/chercheurs/liliana-doganova/

DUDOUET François-Xavier* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Elite, pouvoir, firmes
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/francois-xavier-dudouet.html

DUVAL Julien* (Sociologie, CNRS, CESSP)
Sociologie de l'art et de la culture, du journalisme. Sociologie de P. Bourdieu
https://cessp.cnrs.fr/-DUVAL-Julien-

EL MEKKAOUI Najat* (Economie, Université Paris-Dauphine)
Protection sociale, développement, démographie, gestion des risques.
https://sites.google.com/site/najatelmekkaouidefreitas/home

EHRENSTEIN Vera (Sociologie, EHESS)
Science and Technology Studies (STS), Sociologie économique, Enjeux environnementaux
https://cems.ehess.fr/membres/vera-ehrenstein

FERNANDEZ Beatriz (Géographie, EHESS)
Etudes urbaines et urbanisme ; Villes-capitales, métropolisation et croissance ; Villes en décroissance. Disparités socio-spatiales ;
https://www.ehess.fr/fr/personne/beatriz-fernandez

GAYON Vincent (Science Politique, Université Paris-Dauphine)
Organisations internationales ; action publique ; sociologie politique de l'économie
irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/vincent-gayon.html

GRENIER Jean-Yves* (Histoire économique, EHESS)
Histoire économie ; critique de l'économie historique ; discipline au travail et société salariale ; transformations à long terme du capitalisme
crh.ehess.fr/index.php?/membres/membres-statutaires/151-grenier-jean-yves

GUERIN Isabelle* (Socio-économie, IRD, Université Paris 7)
Socio-économie des liens entre finance et inégalités et des articulations entre pratiques financières et dynamiques d'emploi ; développement, financiarisation, économie solidaire ; microfinance.
www.cessma.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article261

HACHEZ-LEROY Florence* (Histoire économique, MCF Université, CRH- EHESS)
Le patrimoine industriel, scientifique et technique en France et en Europe, Histoire des entreprises, de l'industrie et des techniques, XIXe-XXe s.
http://crh.ehess.fr/index.php?1207

HAUTCOEUR Pierre-Cyrille* (Histoire économique, EHESS*)
Histoire des institutions et marchés monétaires et financiers ; économie financière ; politiques monétaires et budgétaires
http://www.parisschoolofeconomics.eu/fr/hautcoeur-pierre-cyrille/

HMED Choukri* (Sciences Politiques, Université Paris Dauphine)
Immigration, crises politiques, révolutions
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/choukri-hmed.html

HILAIRE-PEREZ Liliane (Histoire économique, EHESS)
Histoire des savoirs techniques (Europe moderne), Histoire de la technologie, • Histoire des marchés et de l'entreprise (Europe moderne).
http://koyre.ehess.fr/index.php?190

INGOLD Alice (Histoire, Géographie, EHESS)
Histoire environnementale XIXe-XXe siècles, Histoire des eaux (France et Algérie, Italie) XIXe-XXe siècles, Communs et associations syndicales XVIIIe-XXIe siècles, Enquêtes sociales et territoires XIXe-XXe siècles
http://crh.ehess.fr/index.php?627

ISRAËL Liora* (Sociologie, EHESS)
Sociologie du droit et de la justice ; Mobilisations ; Professions juridiques
https://www.cmh.ens.fr/Israël-Liora

JOURDAIN Anne (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Artisanat; Entrepreneuriat; Luxe; Méthodes quantitatives; Plateformes numériques; Sociologie économique
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/anne-jourdain.html

KIRAT Thierry* (Droit et Economie, Université Paris-Dauphine)
Analyse économique du droit
www.irisso.dauphine.fr/fileadmin/...IRISSO/KIRAT_CV_exhaustif-sept2009.pdf

LABBE Morgane* (Histoire, EHESS)
Population, État et nationalités en Europe centrale (19e-20e siècle), Histoire des sciences sociales et de la protection sociale, Histoire des politiques de populations et expertise
http://esopp.ehess.fr/index.php?467

LAGNEAU-YMONET Paul* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Financiarisation ; classes dominantes ; analyse sociologique du droit
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/paul-lagneau-ymonet.html

LAURENS Sylvain* (Sociologie, EHESS)
Rapports entre bureaucratie et marché ; lobbying ; mobilisations patronales au niveau de l'UE ; think tank ; business association; science
https://www.sylvainlaurens.org/

LEMOINE Benjamin (Sociologue, Université Paris-Dauphine)
Finance, dette, valorisation
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/benjamin-lemoine.html

LECHEVALIER Sébastien* (Economie, DE EHESS)
Changement institutionnel et diversité des capitalismes ; état développeur et économie politique des politiques industrielles ; évolution des systèmes de protection sociale ; inégalités et préférence pour la redistribution ; fragmentation de la production et conséquences sur la dynamique du travail ; théorie de la Régulation ; institutionnalisme historique.
https://sebastienlechevalier.wordpress.com/

LORDON Frédéric* (Philosophie, CNRS)
Spinoza, institutions, crises
cessp.cnrs.fr/spip.php?rubrique107

MALLARD Alexandre* (Sociologue, Mines Paris)
Sociologie des sciences et des techniques, sociologie des marchés, sociologie des usages des TIC
http://www.csi.mines-paristech.fr/equipe/chercheurs/alexandre-mallard/

MEDA Dominique* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Sociologie du travail et de l'emploi ; politiques sociales ; indicateurs de richesse ; post-croissance
https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_M%C3%A9da

MIAS Arnaud* (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Sociologie des relations professionnelles
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/arnaud-mias.html

MISCHI Alain* (Sociologie, INRAE Dauphine)
Sociologie et Histoire, Travail dans les indstries agroalimentaire
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/julian-mischi.html

MISSEMER Antoine (Économie, CNRS, CIRED)
Histoire de la pensée économique appliquée aux sujets énergie-environnement-ressources ; capital naturel ; économie écologique
http://www2.centre-cired.fr/MISSEMER-Antoine-1969

MONTAGNE Sabine* (Sociologie, CNRS-Université Paris-Dauphine)
Histoire des normes d'investissement financier, capital patient, sociologie politique du droit financier
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/sabine-montagne.html

MONNET Eric* (Economie, PSE, DE EHESS)
Histoire financière, politique monétaire
https://www.ericmonnet.eu/

MUNIESA Fabian* (STS, Mines Paris)
Anthropologie de la finance ; sociologie des technologies ; sociologie économique ; valorisation ; culture managériale
http://www.csi.mines-paristech.fr/equipe/chercheurs/fabian-muniesa/

NADAI Alain* (Sociologie, CIRED-CNRS)
Politiques de transition énergétique ; mise en économie des ressources énergétiques renouvelables, sociologie de l'énergie
http://www2.centre-cired.fr/Equipe-27/Chercheurs/NADAI-Alain-429/article/NADAI-Alain

NADAL Jean-Pierre* (Mathématiques, DR CNRS, CAMS-EHESS)
Système complexes en sciences sociales, modélisation en sciences humaines.
http://www.lps.ens.fr/~nadal/

ORAIN Arnaud* (Economie, Histoire, EHESS)
Histoire de l'économie, de la colonialisation, religion et économie
https://sites.google.com/site/up8led/research/hpe/orain-a

ORLEAN André (Economie, PSE, EHESS)
Monnaie, valeur, institutions ; théorie de la régulation ; économie des conventions ; sociologie économique
www.parisschoolofeconomics.com/orlean-andre/
https://www.researchgate.net/profile/Andre_Orlean

ORTIZ Horacio (Anthropologie, CR CNRS, IRISSO)
Anthropologie de la finance
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/horacio-ortiz.html

OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic* (Géographie, EHESS)
Territoire, région, action publique territoriale, aménagement du territoire, politique de la ville
gghterres.ehess.fr/index.php?368

PAUGAM Serge* (Sociologie, EHESS)
Sociologie des inégalités et des ruptures sociales.
http://www.serge-paugam.fr/

PENALVA ICHER Elise* (Sociologie, IRISSO, Université Paris-Dauphine)
Sociologie économique, sociologie de la finance, analyse des réseaux sociaux, sociologie quantitative, RSE, rémunérations.
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/elise-penalva-icher.html

PIGANIOL Marie (Sociologie, Dauphine)
Politique du logement, marchés fonciers

https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/marie-piganiol.html

PILLON Jean-Marie (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
New public management ; sociologie de la quantification ; sociologie des organisations; sociologie de la gestion.
https://dauphine.academia.edu/jeanmariepillon

PINAUD Samuel (Sociologie, Université Paris-Dauphine)
Sociologie économique, financiarisation des productions agricoles
http://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/samuel-pinaud.html

POCHIC Sophie* (Sociologie, CNRS)
Sociologie du travail, du syndicalisme, du chômage et du genre ; égalité femmes-hommes et restructurations ; mobilisations syndicales comparées (Angleterre, Hongrie, Tunisie)
www.cmh.ens.fr/Pochic-Sophie

POTTIER Antonin (Economie, MCF EHESS, CIRED)
Environnement; changement climatique; histoire de l'économie et des économistes

QUENOUËLLE-CORRE Laure* (Histoire Economique, DR CNRS, CRH)
Histoire économique et financière contemporaine ; État et marché ; Dette publique ; Politique monétaire ; Les femmes dans la banque et la finance ; Régulation financière.
http://crh.ehess.fr/index.php?2436

QUIRION Philippe* (économie, DR CNRS, CIRED)
Economie de l'environnement ; économie de l'énergie
http://www.centre-cired.fr/perso/quirion/

RAZAFINDRAKOTO Mireille (Economie*, **DR IRD, Université Paris-Dauphine- DIAL)**
Croissance, redistribution et rôle de l'Etat; Multiples dimensions de la pauvreté et bien-être subjectif; Gouvernance, démocratie et conditions de vie des ménages; Insertion sur le marché du travail.

RAVELLI Quentin (Sociologie, CNRS, EHESS)
Sociologie des instruments financiers, délinquance en col blanc
https://www.cmh.ens.fr/Ravelli-Quentin

REYNAUD Bénédicte* (Économie, DR CNRS, Université Paris-Dauphine)
Relations entre financiarisation et emploi ; histoire de la quantification du chômage (France, Grande-Bretagne, OCDE), économie du travail, Règles et Institutions.
www.benedicte-reynaud.com

ROTH Camille* (Sociologie, informatique, EHESS, CNRS)
Réseaux socio-sémantiques, cognition sociales
https://camilleroth.github.io/

ROUBAUD François* (Economie, DR IRD, Université Paris-Dauphine- DIAL)

Croissance, redistribution et rôle de l'Etat; Multiples dimensions de la pauvreté et bien-être subjectif; Gouvernance, démocratie et conditions de vie des ménages; Marché du travail et secteur informel.

SINISCALCHI Valeria* (Anthropologie, EHESS)
Anthropologie politique des économies. Espaces économiques et formes de mobilisation. Alimentation, production, consommation. Travail, entreprises, districts industriels. Environnement et espaces protégés.
http://centre-norbert-elias.ehess.fr/index.php?548

SPANÒ Michele (Droit et Philosophie, EHESS)
Droit privé ; Théorie et histoire juridique des collectifs ; actions en justice ; communs ; philosophie politique et sociale
http://cenj.ehess.fr/index.php?208

WEBER Florence* (Anthropologie, ENS)
Sociologie et ethnographie des cultures populaires, sociologie et anthropologie économiques
http://elias.ens.fr/~weber/

TENRET Elise (Sociologie, MCF, Université Paris Dauphine)
Sociologie de l'éducation
https://irisso.dauphine.fr/fr/membres/detail-cv/profile/elise-tenret.html

ZIMMERMANN Bénédicte* (Sociologie, EHESS)
Sociologie du travail, de l'entreprise et des parcours professionnels ; travail, organisations numériques, régulations publiques et vie privée ; approche par les capacités ; comparaison et histoire croisée France/Allemagne
http://www.centregeorgsimmel.ehess.fr/benedicte-zimmermann/

Liste indicative d'encadrant.e.s en management

Sont listé.e.s ci-dessous des enseignant.e.s de management susceptibles d'encadrer des mémoires dans le cadre du DU RIM

Voir plus particulièrement les chercheur.euses de l'axe MOST de Dauphine Recherches en Management : https://drm.dauphine.fr/en/most/about-us.html, dont les thématiques sont proches de celles développées dans le Master

AGGERI Franck* (Management, Mines Paris)
Management de l'innovation ; responsabilité sociale des entreprises
http://cgs.mines-paristech.fr/equipe/franck-aggeri

BAUD Céline (Management, Dauphine) --Enseigne dans IOES
Sociologie des outils de gestion, Comptabilité, Contrôle, Finance
http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/celine-baud.html

BENSADON Didier (Comptabilité, Dauphine)
https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/didier-bensadon.html

BERLAND Nicolas* (Comptabilité et contrôle, Dauphine)
Contrôle de gestion ; pilotage des organisations ; histoire du management
http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/nicolas-berland.html

BOUTY Isabelle* (Management, Dauphine)
Processus de coordination ; émergence de nouvelles pratiques
http://drm.dauphine.fr/fr/mo/membres/detail-cv/profile/isabelle-bouty.html

DALMASSO Cédric* (Management, Mines Paris)
Management de projets
http://www.mines-paristech.fr/Services/Annuaire/cedric-dalmasso

DAMART Sébastien
Théorie des organisations, outils d'aide à la décision
https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/sebastien-damart.html

DAVID Albert (Management, Dauphine)
Management de l'innovation
https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/albert-david.html

DEJEAN Frédérique Dejean* (Management, Dauphine)
Investissement socialement responsable, Reporting extra-financier
https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/dejean-frederique

DE VAUJANY François-Xavier* (Management, Dauphine)
Processus de légitimation ; émergence de nouvelles pratiques
http://drm.dauphine.fr/fr/mo/membres/detail-cv/profile/francois-xavier-de-vaujany.html

DEPEYRE Colette (Management, Dauphine)
Processus d'adaptation ; capacités organisationnelles
http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/colette-depeyre.html

FABRE Antoine (Comptabilité, Dauphine)
Histoire de la comptabilité, travaux forcés, plantations
https://drm.dauphine.fr/en/most/members/detail-cv/profile/antoine-fabre-2.html

GARREAU Lionel* (Management, Université Paris-Dauphine)
Business models ; pratiques de la stratégie
http://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/lionel-garreau.html

JOHNSON Guillaume D.* (Management, CNRS)
Marketing, dynamiques raciales
https://dauphine.psl.eu/recherche/cvtheque/johnson-guillaume-d

NOGATCHEWSKY Gwenaelle* (Comptabilité et contrôle, Dauphine)
Contrôle de gestion ; pilotage des organisations

http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/gwenaelle-nogatchewsky.html

PERRET Véronique* (Management, Dauphine)
Approches critiques du management ; art et management
http://drm.dauphine.fr/fr/most/membres/detail-cv/profile/veronique-perret.html

SEGRESTIN Blanche* (Management, Mines Paris)
Gouvernance d'entreprise et de l'innovation ; histoire du management
http://www.cgs.mines-paristech.fr/blanche-segrestin-2017/

TELLIER Alberic (Management, Dauphine)*
Théorie des organisations, management de l'innovation
https://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/alberic-tellier.html
https://www.researchgate.net/profile/Alberic_Tellier

YOUSFI Héla* (Management, Dauphine)
Mouvements sociaux ; théorie des organisations
http://drm.dauphine.fr/fr/drm/membres/detail-cv/profile/hela-yousfi.html